



BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —



PEINTURES BORDELAISES #4  
— SAMEDI 19 OCTOBRE 2019 —



**BRISCADIEU BORDEAUX**  
— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Provenances :  
Collections particulières, successions et à divers

**Samedi 19 octobre 2019 à 14h30**  
Hôtel des ventes Bordeaux Sainte-Croix

Rédigé avec le concours de :

**M. Jean-Roger Soubiran**

*Professeur honoraire d'Histoire de l'Art  
Contemporain à l'Université de Poitiers*

Experts :

**Tableaux XIX<sup>ème</sup> et modernes :**

**Mme Elisabeth Maréchaux Laurentin**

*Expert près de la Cour d'Appel de Paris  
et*

**Mme Philippine Maréchaux**

*Expert près de la Cour d'Appel de Poitiers  
Membres du SFEP*

01 44 42 90 10

cabinet.marechaux@wanadoo.fr

Photos :

Couverture lot n°164

2<sup>ème</sup> de couverture lot n°109

3<sup>ème</sup> de couverture lot n°155

Photo page 2 lot n°227

Crédit photo : Edouard Robin



## BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

### HÔTEL DES VENTES BORDEAUX SAINTE - CROIX

12-14, rue Peyronnet - 33800 Bordeaux

S.A.S. BRISCADIEU BORDEAUX

(Agrément 2002 304)

#### CONTACT

T : 33 (0)5 56 31 32 33

F : 33 (0)5 56 31 32 00

M : [contact@briscadieu-bordeaux.com](mailto:contact@briscadieu-bordeaux.com)

#### RENSEIGNEMENTS

Antoine Briscadieu  
Thomas Nicolet

#### ORDRES D'ACHAT ET TÉLÉPHONES

Anne Courtois Briscadieu  
[anne@briscadieu-bordeaux.com](mailto:anne@briscadieu-bordeaux.com)

#### PHOTOS SUPPLÉMENTAIRES

[www.briscadieu-bordeaux.com](http://www.briscadieu-bordeaux.com)  
[www.interencheres.com](http://www.interencheres.com)  
[www.auction.fr](http://www.auction.fr)  
[www.gazette-drouot.com](http://www.gazette-drouot.com)

#### PARTICIPER À LA VENTE EN LIVE

[www.interencheres-live.com](http://www.interencheres-live.com)

#### EXPOSITIONS DE LA VENTE

**Judi 17 Octobre :**  
14h à 18h30

**Vendredi 18 Octobre :**  
10h à 12h et de 14h à 19h

**Samedi 19 Octobre :**  
10h à 12h

## SOMMAIRE

<b>I. GRAVURES ET LITHOGRAPHIES ANCIENNES</b> .....	P. 7
- Jacques Callot, Joseph Vernet, Nicolas Ozanne - Gustave de Galard, Garneray, Deroy, Brascassat	
<b>II. PRÉMIÈRES DE L'ÉCOLE BORDELAISE</b> .....	P. 13
- Louis Vincent Pallière - René Princeteau	
<b>III. L'ÉCOLE NATURALISTE BORDELAISE</b> .....	P. 16
- Auguin, Baudit, Sébilleau - Anglade, Cabié, Smith, Forel	
<b>IV. UNE ÉCOLE EXPANSIONNISTE (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>) :</b> .....	P. 28
- LE BASSIN D'ARCACHON : Rigaud, Gueit, Delpech, Dosque, Marius de Buzon, Paul Bazé, Gomez-Gimeno, Galos, Aymar, Van Hasselt, Castex, Mergier, Begaud, Mirandol, Hameau, Laparra, Aufort, Carrère, Cramoysan, Grangilles, Vallet, Bonvallet-Philippon, Pierre Palué. - LES LANDES : Lizal de Dax, Sourgen, Marius Gueit, Gaston Larrieu. - LE PAYS BASQUE : Edmond Fontan, Girault de Nolhac, Edel, Camille de Buzon, Le Tanneur, Georges de Sonnevillle, Floutier, Van Hasselt. - ARRIÈRE PAYS GIRONDIN ET AUTRES REGIONS : Vignal, Hulin, Gueit, Vergez, Alaux, Balade, Gomez-Gimeno, Bazé, Carrère.	
<b>V. LE PORT DE BORDEAUX VU PAR LES PEINTRES (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>)</b> .....	P. 53
- Maxime Lalanne, Gigaux de Grandpré - Delpech, Cazaubon, Sarrut, Hildebrand - Dessaux, Guedon, Labat, Vallet, Vigot, Léger	
<b>VI. VIE ARTISTIQUE À BORDEAUX (1860-1920)</b> .....	P. 57
- Projet de décoration pour la manufacture de Jules Vieillard - Imberti, un marchand d'art à Bordeaux : Carme, Rigaud - Brunet, Duprat, Marchand, Hildebrand - Roganeau, Bégaud.	
<b>VII. LES ANNÉES FOLLES ET L'ART DÉCO</b> .....	P. 66
- Sonnevillle, Préveraud de Sonnevillle, Dumas - Le Casino des Quinconces - Billard, Buthaud, Schneg, - Dupas, Despujols, Castaing, Frugès, Delorme	
<b>VIII. LITHOGRAPHIES, AFFICHES &amp; PROJETS D'AFFICHES</b> .....	P. 93
- Delorme, Marquet, Collin, Dutriac - Visions Japonaises de Jean-Paul Alaux	
<b>IX. LA PEINTURE RETROUVÉE DE PIERRE RENÉ RODES</b> .....	P. 96
- Le Bordeaux des années 1950 - Vacances sur le Bassin - Voyages en Pays Basque et en Périgord	
<b>X. JEAN-MAURICE GAY ET L'ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE</b> .....	P. 102
- Œuvres d'avant-guerre - Des Indépendants au groupe Solstice	
<b>XI. INDÉPENDANTS ET PEINTURE CONTEMPORAINE</b> .....	P. 108
- Boissonnet, Hugon, Pargade, Belaubre, Théron, Zo-Laroque - Molinier, Calcagni, Lourtaud, Louttre B - Bouilly, Mac Avoy, Soulat, Bouchet, Mohlitz.	

## AVANT PROPOS

En 2015, je présentais au Professeur Coustet ce projet un peu fou de réunir dans une seule et même vente aux enchères une sélection de tableaux d'artistes régionaux. Je garde encore le souvenir du regard lumineux et de l'attention particulière qu'il porta à cette entreprise inédite et ambitieuse.

Disparu soudainement depuis quelques jours, je tenais à lui rendre hommage en exerçant de cette quatrième édition des « Peintures bordelaises » qu'il aimait tant et dont il me souffla malicieusement le titre, « *suffisamment général pour embrasser les différents courants artistiques qui ont traversé l'Histoire de Bordeaux et qui vous permettra de renouveler vos ventes à l'avenir...* ». Cette quatrième édition en quatre ans lui donne une fois de plus raison.

S'il n'y a évidemment pas une seule école bordelaise, s'il est impossible d'en établir une synthèse sans faire des choix, il existe néanmoins un fil conducteur à nos « Peintures bordelaises » : celui d'une ville et d'une région dont la vitalité intellectuelle, la beauté et la variété des paysages ainsi que la richesse patrimoniale n'ont eu de cesse d'inspirer et d'attirer les peintres.

C'est dans cet esprit que nous avons patiemment construit cette nouvelle vente : au gré des successions locales, régionales et de la confiance des collectionneurs privés, nous avons fait de belles découvertes.

Il en est ainsi du fond d'atelier de Jean-Maurice Gay (1899-1961), de celui de René Rodés (1896-1971), de ce bel ensemble autour du Music'Hall à Bordeaux, de quelques œuvres majeures dont ce tableau inédit de Jean Dupas « *L'arcade pourpre* » et de bien d'autres études, dessins ou peintures qui jalonnent ce catalogue et nous font pénétrer au cœur de la vie artistique bordelaise depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle.

Nous remercions ici le Professeur Jean-Roger Soubiran qui a rédigé plusieurs textes présents dans ce catalogue. Ces contributions, qui allient une grande richesse documentaire et un style littéraire extrêmement précis, apportent un éclairage et une compréhension nouvelle à certaines des œuvres inédites que nous vous présentons.

Espérons que cette nouvelle édition confirmera l'attrait des amateurs et des collectionneurs pour ces « Peintures bordelaises » que nous aimons et défendons. Souhaitons que les enchères à venir fassent revivre ces œuvres restées dans l'anonymat des collections privées et qu'elles retrouvent la lumière le temps d'une vente : puissent-elles apporter à leurs futurs propriétaires le plaisir d'une belle acquisition.

Antoine Briscadieu



1

**1**  
**D'APRÈS JACQUES CALLOT (1592-1635)**

*Siège de la citadelle de St. Martin dans l'Île de Ré. 1629.*  
 Composition de 6 feuilles imprimées à partir de 6 planches gravées par Callot et représentant le siège.  
 140 x 122 cm

La bordure en 10 feuilles imprimées à partir de 10 planches par Callot et Bosse est ici absente. Papier légèrement bruni, ensemble contrecollé sur panneau. En l'état.

*Décrit l'expulsion des troupes anglaises de Charles I<sup>er</sup> de la citadelle de Saint-Martin dans l'île de Ré par les troupes françaises de Louis XIII après deux ans de siège (1625-27).*

*Ensemble rare, les compositions avec le cartouche en bordure quant à elles sont considérées comme extrêmement rares.*



2

**2**  
**D'APRÈS JOSEPH VERNET (1714-1789)**  
 « *Vue de la ville et du port de Bordeaux* »  
 (prise du château Trompette) »  
 Lithographie en couleurs d'après Vernet, gravée par Corwil.  
 44,5 x 57 cm  
 Sous verre et baguette bois, rousseurs, court de marge.

**3**  
**D'APRÈS NICOLAS OZANNE (1728-1811)**  
 « *Le port de Bordeaux vu du Quai des Farines* » et « *Le port de Bordeaux vu devant le château Trompette sur la Garonne* »  
 Réduits de la Collection des Ports de France dessinés pour le Roi en 1776.  
 Deux gravures sur cuivre rehaussées en couleurs, gravées par Le Gouaz.  
 27 x 32,5 cm  
 Sous verre et baguette bois. (Rousseurs en marges)



3



3



4

**4**  
**D'APRÈS BOCCIA**  
 « *Entrée de LL.A.A.R.R Monsieur le Duc et Mme, Duchesse d'Angoulême, à Bordeaux, le 5 mars 1815.* »  
 Lithographie en noir par C. de Last.  
 Note manuscrite en pied datée de 1822 certifiant l'épreuve conforme à celles tirées précédemment dans les établissements de Mr le Comte de Lastyrie.  
 57,5 x 79 cm  
 En l'état, rousseurs, pliure centrale, petites déchirures en bordure.

**5**  
**D'APRÈS GUSTAVE DE GALARD (1779-1841)**  
 Réunion de 5 planches de métiers régionaux : *Décorateur* (en noir) ; *Marchande d'huîtres* (en noir) ; *Layt (marchand de lait)* (en couleurs, légèrement bruni, une trace de punaise) ; *Porte Saix* (couleurs, retirage) ; *Modiste*.  
 Format moyen : 27 x 20 cm  
 Bon état à mauvais état suivant les planches.



5



6

**6**  
**D'APRÈS AMBROISE LOUIS GARNERAY (1783-1857)**  
 « 2<sup>ème</sup> vue de Bordeaux prise des Chartrons.  
 Lithographie en noir par Deroy, chez Maggi à Paris.  
 45 x 67 cm  
 Sous verre et encadrement.  
 En l'état, cerne sombre en marge en pied,  
 planche légèrement brunie.

**7**  
**D'APRÈS ISIDORE LAURENT DEROY (1797-1886)**  
 « Bordeaux, vue prise de la Bastide. Bordeaux,  
 vue prise des Chartrons. »  
 Paire de lithographies en couleurs en pendant par Chapuis.  
 43 x 58,5 cm  
 Sous verre et baguette bois.  
 Petites piqûres éparses, cerne clair en marges (sur l'une des  
 deux), petite déchirure en bordure sur la seconde

**8**  
**D'APRÈS ISIDORE LAURENT DEROY (1797-1886)**  
 « Panorama du port et de la ville de Bordeaux »  
 Lithographie en couleurs.  
 27 x 78 cm  
 Sous verre et baguette bois.  
 Parfait état.



7



7



8



9



9



10

**10**  
**VILLE DE BORDEAUX**  
 « Perspective cavalière XIX<sup>ème</sup> en couleurs du port et de la ville »  
 Département de la Gironde. Par F. Hugo Alesi. Paris, Lemerrier  
 & Cie ; Bordeaux, Féret & Fils.  
 74 x 48 cm ; 77,5 x 104 cm hors tout  
 Petites piqûres, planche légèrement brunie.  
 Sous verre et encadrement de l'époque.

**11**  
**LOUIS-VINCENT PALLIÈRE (BORDEAUX 1787-1820)**  
 « Jeune femme à la robe blanche »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1819.  
 82 x 69 cm  
 (Restaurations, accidents)



11



12

**12**  
**RENÉ-PIERRE PRINCETEAU (1843-1914)**

« Chevaux de courses »  
Dessin au crayon noir et rehauts de couleurs,  
signé du monogramme en bas, à droite.  
28,5 x 42,5 cm

Exposition : Chevaux et cavaliers, René Princeteau, Galerie SCHMIT, Paris, 4-25 mars 1965, n° 53 décrit et reproduit.

**13**  
**RENÉ-PIERRE PRINCETEAU (1843-1914)**

« Cheval blanc pommelé, sous-bois et chiens »  
Dessin à la plume, signé en bas à droite  
et annoté en bas, à gauche.  
13 x 17 cm

Exposition : Chevaux et cavaliers, René Princeteau, Galerie SCHMIT, Paris, 4-25 mars 1965, n° 68 décrit.



13



14

**14**  
**RENÉ-PIERRE PRINCETEAU (1843-1914)**

« Veneur à cheval »  
Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
27 x 22 cm



15

15  
LOUIS-AUGUSTIN  
AUGUIN (1824-1903)  
« Paysage »  
Huile sur toile,  
signée en bas à gauche.  
22 x 32,5 cm

16  
LOUIS-AUGUSTIN  
AUGUIN (1824-1903)  
« Dans la lande »  
Huile sur toile,  
signée en bas à droite.  
21,5 x 32,5 cm

Reproduit dans, *Peindre les landes*,  
Le Festin, 2012, p.21



16

**Dans la lande, vers 1890**

Plus que l'expression d'un coin de nature, ce sont ses émotions accordées au silence de la couleur qu'Auguin veut suggérer *Dans la lande*. C'est peint presque sans matière, d'un jus délavé. L'artiste tire des effets d'enveloppe un peu floue où l'objet se dissimule comme sous un voile. Avec cet arbre sans poids qui glisse sur le ciel, Auguin cherche le mystère poétique de la lande. Rien que des traces, à peine des silhouettes, le rêve se traduit sur le canevas estompé. Dans sa tonalité monochrome, ce paysage pâle, décoloré, aux ombres allégées, dit l'effusion qu'il provoque et la mélancolie dont il se charge. Insignifiante du motif, douceur, intimité, en font un paysage psychologique cousin de certaines études de Redon.

(Extrait du texte de Jean-Roger Soubiran, *Peindre les Landes*,  
Le Festin, 2012, p.20.)

**Arcachon**

A l'occasion d'un séjour à Arcachon en 1865, le Saintongeais Louis-Augustin Auguin fixé à Bordeaux dès 1863, met en place une formule novatrice (...). Au salon bordelais de 1865, son envoi de sept peintures témoigne de sa conversion au paysage girondin dont il devient bientôt le chef de file. Le génie d'Auguin conçoit un Paysage-type (...). Emile Vallet insiste sur ses « excursions au sein d'une contrée nouvelle, que peu d'artistes ont encore explorée », ce que conforte Philippe Burty dans la *Gazette des Beaux Arts* : « c'est sur les grèves grises du bassin d'Arcachon qu'il se plaît le plus. On peut affirmer que M. Auguin traduit facilement les traits généraux de la nature qui l'arrête et le charme ».

Auguin, qui réside avec son ami Pradelles à la villa Menton. Auguin peindra à Arcachon et dans ses environs jusque dans les années 1880, laissant à ses rivaux Baudit et Chabry le monopole des



17

17  
LOUIS-AUGUSTIN  
AUGUIN (1824-1903)  
« La maison blanche »  
Huile sur carton contrecollé  
sur panneau,  
signée en bas à droite.  
49,5 x 74 cm

18  
LOUIS-AUGUSTIN  
AUGUIN (1824-1903)  
« Arcachon »  
Huile sur panneau.  
16 x 24 cm

Reproduit dans, *Peindre les landes*,  
Le Festin, 2012, p.28  
Provenance : Bordeaux,  
ancienne Galerie Imberti.



18

marais d'Arès. Avec constance, Auguin envoie au salon bordelais ces images d'une nature originelle, fondées sur le dialogue luministe en vigueur à Barbizon. Ses oeuvres trouvent acquéreur auprès des musées, des collectionneurs – dont Deganne, maire d'Arcachon – ou de la Société des Amis des Arts pour ses loteries. Sans concession, Auguin s'accorde aux fantasmes d'une société soudain avide de lumière, de mer et de forêt.

La méthode de travail en plein air d'Auguin alterne dessins poussés et pochades gestuelles. Soucieux de maîtriser son sujet, Auguin commence par dessiner sur le motif comme le recommande Corot. L'artiste pratique souvent le fusain comme son ami Lalanne, auteur en 1869 d'un traité à succès, *Le Fusain*, et reconnu par la critique parisienne comme un spécialiste du genre.

A ces dessins aboutis, Auguin associe des pochades enlevées. Brossé en plein vent sur un support de noyer, *Arcachon* évoque une fin de journée sur le Bassin. Du sable gris de la dune, ondulante comme des vagues, le regard traverse la végétation avant d'atteindre la nappe d'eau tranquille, miroitante sous un ciel jaune. Le dynamisme des touches fait l'intérêt de cet instantané. La vitesse d'exécution restitue l'impression saisie dans l'instant. Plus qu'ils ne visent à représenter la réalité extérieure, les *pizzicati* suggérant les feuillages libèrent une écriture automatique à la surface du panneau, affirmant l'autonomie du processus pictural.

(Extrait du texte de Jean-Roger Soubiran, *Peindre les Landes*,  
Le Festin, 2012, p.20.)



19



20



21

**19**  
**AMÉDÉE BAUDIT (1827-1890)**  
 « *Rochers en forêt* »  
 Dessin au fusain et légers rehauts de blanc,  
 signé des initiales en bas à droite.  
 30,5 x 46 cm  
 Légèrement gondolé, trace de plis visibles

**20**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907) ATTRIBUÉ À**  
 « *Pin maritime* »  
 Dessin au crayon noir et à l'estompe.  
 32 x 24 cm

**21**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907) ATTRIBUÉ À**  
 « *Vue de Bordeaux* »  
 Dessin au crayon noir et à l'estompe.  
 24 x 31 cm



22

**22**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907)**  
 « *Etude d'arbres, Ile de Ré* »  
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.  
 Titrée et située au verso.  
 24 x 33 cm



23

**23**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907)**  
 « *Paysage girondin, 1906* »  
 Dessin au fusain et à l'estompe avec rehauts  
 de blanc, signé et daté « juin 1906 »  
 en bas à droite.  
 24 x 31,5 cm

**24**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907)**  
 « *Paysage girondin, 1894* »  
 Dessin au fusain et à l'estompe avec  
 rehauts de blanc, signé et daté « 8bre 94 »  
 en bas à droite.  
 41,2 x 30,7 cm



24



25

**25**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907)**  
 « Collioure ».1883  
 Huile sur panneau,  
 signée en bas à gauche, située et  
 datée 1883 en bas à droite.  
 32 x 40,5 cm

**26**  
**PAUL SEBILLEAU (1847-1907)**  
 « Paysage animé »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite,  
 située et datée « Bx 1898 ».  
 67,5 x 81 cm



26



27

**27**  
**GASTON ANGLADE (1854 - 1919)**  
 « Paysage girondin »  
 Huile sur toile,  
 signée en bas à droite et datée 1891.  
 56 x 72 cm  
 (Restaurations)



28

**28**  
**LOUIS-ALEXANDRE CABIÉ (1854-1939)**  
« *Sous-bois* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite. (pièce au dos)  
61 x 50 cm



29

**29**  
**LOUIS-ALEXANDRE CABIÉ (1854-1939)**  
« *A Lage* »  
Aquarelle, signée en bas à gauche et datée 1892.  
19 x 27 cm



30

**30**  
**LOUIS-ALEXANDRE CABIÉ (1854-1939)**  
« *Bergers dans la lande, 1908* »  
Huile sur toile, signée et datée « 1908 » en bas à droite.  
60 x 92 cm  
(Très sale et repeints dans le ciel)



31

**31**  
**LOUIS-ALEXANDRE CABIÉ (1854-1939)**  
« *Paysage régional* »  
Huile sur carton, signée en bas à droite.  
33 x 42 cm



32

**32**  
**LOUIS-ALEXANDRE CABIÉ (1854-1939)**  
« *Basse mer à Saint-Georges 1899* »  
Huile sur toile, signée et datée « 1899 » en bas à droite.  
133 x 201 cm  
Dans un important cadre en bois et stuc doré.

Exposition : Société des Amis des Arts de Bordeaux, 1899. N°114



33

**33**  
**LOUIS-ALEXANDRE CABIÉ (1854-1939)**  
« *Bords de rivière* »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
118 x 150 cm



34

**34**  
**ALFRED SMITH (1854-1937)**  
« *Temps gris; sous-bois* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
150 x 109 cm  
(2 pièces au dos en haut)

*Exposition : Société des Amis des Arts de Bordeaux, 1895. n°487*



35

**35**  
**EUGÈNE FOREL (1858-1938)**  
 « *Scène bucolique au crépuscule* »  
 Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1906.  
 146 x 114 cm  
 Petits manques

**36**  
**EUGÈNE FOREL (1858-1938)**  
 « *Sous-bois* »  
 Huile sur papier, signée en bas à gauche.  
 33 x 25,2 cm  
 En l'état



36



37



38



39

**37**  
**EUGÈNE FOREL (1858-1938)**  
 « *Hameau* »  
 Huile sur carton, signée et datée « 1892 »  
 en bas à gauche.  
 37,5 x 27,5 cm  
 Petit manque et repeints dans le ciel

**38**  
**EUGÈNE FOREL (1858-1938)**  
 « *Soir à Angoulême* »  
 Huile sur panneau, signée et datée « 1930 » en bas à gauche.  
 Située, contresignée et datée au verso.  
 41 x 33 cm



40

**39**  
**EUGÈNE FOREL (1858-1938)**  
 « *Au Thil* »  
 Huile sur carton, signée en bas à droite.  
 Contresignée et située au verso.  
 33 x 41 cm

**40**  
**EUGÈNE FOREL (1858-1938)**  
 « *Dans mon jardin, 1931* »  
 Huile sur panneau, signée et datée « 1931 » en bas à gauche.  
 Située, datée et contresignée au verso.  
 45 x 37 cm



41

**41**  
**PIERRE-GASTON RIGAUD (1874-1939)**  
« *La Hume - Le matin* »  
Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1905.  
48,5 x 64,5 cm



42

**42**  
**MARIUS GUEIT (1877-1956)**  
« *Les dunes, matinée d'été* », 1927  
Huile sur toile, signée et datée " 1927 " en bas à droite.  
79 x 131 cm

Exposition : Société des Amis des Arts de Bordeaux, 1927, N°308

**43**  
**MARIUS GUEIT (1877-1956)**  
« *Pinasses à Pirailhan, 1927* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite,  
située et datée en bas à gauche.  
38 x 61,5 cm  
(Étiquette Imberti sur le cadre)



43



44

**44**  
**ATTRIBUÉ À HERMANN DELPECH**  
 « La baignade »  
 Huile sur toile.  
 73 x 92,5 cm



45

**45**  
**ATTRIBUÉ À HERMANN DELPECH**  
 « Barques sur la grève et voiliers »  
 Gouache.  
 53 x 70 cm



46

**46**  
**RAOUL DOSQUE (1860-1937)**  
 « Barques au mouillage, Arcachon, 1924 »  
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.  
 Située et datée au verso « Arcachon 7bre 1924 ».  
 27 x 35 cm



47

**47**  
**FRÉDÉRIC MARIUS DE BUZON (1879-1958)**  
 « Baigneuses sur la plage, Bassin d'Arcachon »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 54 x 65 cm



48

**48**  
**PAUL BAZÉ (1901-1985)**  
 « Barques à Gujan »  
 Huile sur panneau d'isorel signée en bas à gauche.  
 38,5 x 45,5 cm  
 (petites rétractations de matière)



49

**49**  
**ÉCOLE MODERNE**  
 « Les pins en automne »  
 Huile sur papier marouffé sur toile.  
 45,5 x 34,5 cm  
 Anciennement attribué à Julien Calvé



50

**50**  
**ATTRIBUÉ À RICARDO GOMEZ-GIMENO (1892-1954)**  
 « Pins sur le Bassin d'Arcachon »  
 Huile sur panneau.  
 50 x 72,5 cm



51

**51**  
**ALBERT AYMAR**  
 « La Pointe de l'Herbe, 1933 »  
 Huile sur carton, signée en bas à droite.  
 Située et datée au verso.  
 33 x 22 cm  
 Etiquette Imberti sur le cadre



52

**52**  
**GALOS**  
 « Les Herbiers au Cap-Ferret »  
 Huile sur carton toilé, signée en bas à droite.  
 16 x 22 cm



53

**53**  
**WILLEM VAN HASSELT (1882-1963)**  
 « Vue du Bassin d'Arcachon »  
 Huile sur carton signée en bas à gauche.  
 37 x 45 cm  
 (Restauration et repeint en bas au centre)



54

**54**  
**FERNAND CASTEX**  
 « *Vue du Bassin d'Arcachon* »  
 Huile sur panneau signée en bas à droite.  
 45 x 60 cm



55

**55**  
**MARCEL MERGIER**  
 « *Bassin d'Arcachon, 1953* »  
 Huile sur carton, signée, située et datée  
 « sept 1953 » en bas vers la droite.  
 33 x 41 cm



56

**56**  
**L.G. BEGAUD**  
 « *Environs d'Arcachon* »  
 Huile sur panneau d'isorel, signée en bas à  
 droite.  
 50 x 73 cm



57

**57**  
**G DE MIRANDOL**  
 « *L'île aux Oiseaux, 1922* »  
 Deux aquarelles, formant pendant, signées  
 et datées « 1922 » en bas à droite.  
 19 x 26 cm



58

**58**  
**M. HAMEAU**  
 « *La dune du Pilat* »  
 Aquarelle, signée en bas à droite  
 et située en bas à gauche.  
 23 x 36 cm  
 (Rousseurs)



59



60

**59**  
**WILIAM LAPARRA (1873-1920)**  
 « *Sur la plage* »  
 Huile sur toile, porte le cachet d'atelier  
 William Laparra au verso.  
 22 x 35 cm

**60**  
**JEAN AUFORT (1898-1988)**  
 « *Bassin d'Arcachon* »  
 Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
 46 x 58 cm



61



62



63



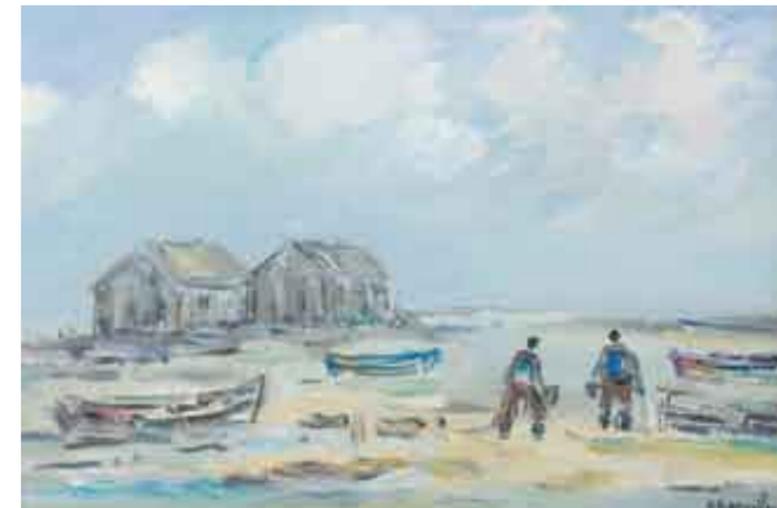
64

**61**  
**JEAN-GÉRARD CARRÈRE (1922-2015)**  
« *Voiliers et cabanes sur le Bassin d'Arcachon* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
33 x 46 cm

**62**  
**JEAN-GÉRARD CARRÈRE (1922-2015)**  
« *Vue du Bassin* »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
47 x 55 cm

**63**  
**MARCEL CRAMOYSAN (1915-2007)**  
« *La jetée, Arcachon* »  
Huile sur carton, signée en bas à droite.  
18 x 31 cm

**64**  
**GRANGILLES (Né en 1952)**  
« *La pêche à pied* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
27 x 41 cm



65



66

**65**  
**GRANGILLES (Né en 1952)**  
« *Village ostréicole* »  
Huile sur carton toilée, signée en bas à droite.  
25 x 38 cm

**66**  
**DENISE BONVALLET-PHILIPPON (1906-1994)**  
« *Marée basse à Gujan-Mestras* »  
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.  
38 x 61 cm

**67**  
**PIERRE PALUÉ (1920-2005)**  
« *Pinasses au mouillage* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
27,5 x 41 cm



67



68

**68**  
**ALEX LIZAL (1878-1915)**  
« La plage de Capbreton »

Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
27 x 41 cm

**LIZAL, ALEX (Dax, 1878 - Dax, 1915)**

Bien plus qu'un « peintre maudit », étiquette dans laquelle on l'a trop longtemps enfermé, Alex Lizal est un artiste décalé. A la croisée de la tranche de vie naturaliste, de l'expressionnisme et de la caricature, une œuvre saisissante, entre nostalgie et utopie met en question la peinture. Pour éponger sa dette envers la ville de Dax qui finance sa formation parisienne, Lizal va révéler « la poésie de la lande », mythifier son attachement à son pays à travers des moyens d'expression renouvelés : l'écriture relâchée du langage populaire, une imagerie d'Epinal cohabitent sans complexe avec la correction d'un métier académique ou les élans d'un tempérament expressionniste. Un art protéiforme aux limites de l'incohérence, un art de l'entre deux, entre rire et profondeur, fantaisie et émotion.

S'il succède à Auguin comme chantre des dunes, Lizal mythologise avant Sourgen le paysage landais. C'est aussi l'historiographe des mœurs dacquoises à la Belle Epoque. Mais, loin du souci ethnographique d'Arnaudin, ou du naturalisme photographique de Mondineu, le regard qu'il porte sur Dax et les Landes au début

du XX<sup>e</sup> siècle n'est ni attendri, ni complaisant. Par sa diversité, ses contradictions, l'œuvre de Lizal est le reflet d'une identité qui se cherche.

Sa production est éclatée en manières dissemblables, écartelée entre l'allégeance au naturalisme académique à la mode, le souci de plaire à Albert Maignan qui l'a recommandé aux édiles dacquois et les tentations que le jeune artiste perçoit de l'effervescence d'un Paris moderne où il séjourne par intermittences, de 1898 à 1911. Lizal puise à toutes mains : à son aîné Georges Bergès, le Bayonnais, il prend les danses endiablées, au Montois Gabriel Biessy, le relâchement du dessin, au théâtre d'ombres d'Henri Rivière, les effets de contre-jour. Sous l'influence de Gauguin et des Nabis, il pratique à l'occasion un style appuyé, voire décoratif. S'il lui arrive de flirter avec le symbolisme, Lizal croise plus souvent japonisme et expressionnisme.

Dans les quinze années de sa courte aventure picturale, il ne cesse pourtant d'affirmer sa griffe, de sorte que ses toiles exprimant un point de vue personnel et libre se reconnaissent d'emblée. Cette manière particulière fait de lui un peintre en porte à faux.

A Mées, la maison des Glycines est un lieu élu où souffle l'esprit : autour du Docteur Castets, se constitue un cénacle littéraire fréquenté par les frères Despax, Rosny Jeune, Charles Derennes, Pierre Benoit... C'est ici que Lizal reçoit d'Emile Despax, le poète des soirs, l'influence des tons rose et qu'il rencontre Darricau, son mécène.

Si l'œuvre de Lizal est recherchée et collectionnée aujourd'hui avec une ferveur quasi religieuse, il en va bien autrement du vivant de l'artiste. Alex Lizal naît, survit et disparaît à Dax dans l'indifférence générale. Ses convictions politiques, le dérèglement d'une vie dévastée par la misère et l'alcool, ravagée par la tuberculose, rebutent la bourgeoisie locale d'avant guerre qui le considère comme un marginal, voire un anarchiste.

Avant de devenir ce peintre infréquentable, Lizal au début du XX<sup>e</sup> siècle, possède un projet pictural dans son exploration du territoire régional. Il s'est donné pour mission de révéler un *Pays Landais* contre la France centralisatrice qui prétend gommer les particularismes provinciaux. Dans sa construction identitaire, l'artiste revisite la solitude du berger, évoque le rite silencieux de la Toussaint, les mystères de la forêt, mais aussi le réconfort des fermes, la sociabilité landaise, l'animation des marchés de Dax, *l'Assemblade*, *la Mayade*, les courses landaises. Chroniqueur des traditions landaises, Lizal convoque la vie et la mort. Dans cette œuvre qui se décline en séries, il invente un vocabulaire inédit. Son abécédaire décline les pins et les cyprès ; fermes, barrières, églises, chemins, rivières, Landaises au capulet, bohémiens auxquels il s'identifie, composent l'itinéraire décousu de ce paysage tortueux. Le regard distancié de Lizal, qu'explique une vie en sur-sis, fait de son œuvre un phénomène unique.

En témoignent ces trois toiles inédites provenant d'une grande collection régionale. Elles révèlent des aspects contrastés de son itinéraire pictural.

Voici d'abord cette très rare scène de plage à Capbreton - un véritable incunable qui pulvérise les modestes études du marquis d'Astagnières -, avec ses estivants devant l'estacade en bois édifée dès 1858 sur ordre de Napoléon III.

Dans une audacieuse composition, Lizal rassemble la diversité des pratiques, évoque la poésie des parasols, des ombrelles et des toiles à rayures, chère à Boudin, présente la promenade sur l'estacade, qui était le poste d'observation privilégié pour contempler l'arrivée des bateaux ou la chaîne pyrénéenne dominée par la Rhune, fermant la baie à l'horizon comme un décor de théâtre.

C'est au premier plan, un enfant en barbotteuse jouant avec sa pèle et son seau, sous le regard bienveillant des parents, un couple de bourgeois s'abritant du soleil et du vent. Costume noir, chapeaux, grands cols de dentelle, taille affinée par le corset, désignent leur statut. Cet inventaire des usages nous rappelle que la plage, théâtre des plaisirs familiaux et tremplin de santé, est à la fois cure, contemplation, acte social et loisir. La pochade annonce les toiles anecdotiques de cette sociabilité mondaine, *Sur la Plage, à Biarritz*, 1907, ou *Plage de Biarritz*, 1913, exposées respectivement par Denis Etcheverry et Paul Dupuy, élèves de Bonnat, au Salon des Artistes français.

Rappelons que dès 1902, Alex Lizal séjourne à Capbreton avec Georges Bergès, dans une villa située avenue de la plage, prêtée par Etienne Darricau, propriétaire du château de La Roque à Rivière et nouveau mécène de l'artiste après la mort du docteur Castets. Les deux amis vont sur le motif au cours de plusieurs étés. A Capbreton, Lizal peint l'estacade, la plage, des barques sur le Boudigau. *Pins à Capbreton*, 1902 (Dax, musée de Borda), est influencé par les « pins noirs » et les « beaux soirs bleutés » de Despax. La vue prise sur la côte sauvage met en scène les du-

nes du quartier des Vignes. Dans l'échancrure du relief, se devine l'océan, selon un dispositif cher à Auguin. Lizal et Bergès se rendent parfois à Hossegor, site dont Rosny qui s'y installe en 1903 va assurer la promotion avec un groupe d'écrivains. Au bord du lac, en 1905, les compères rencontrent Jean-Roger Sourgen, qui porte leur matériel et commence à leur contact son initiation artistique.

Un autre pôle déterminant pour Lizal est Paris où l'artiste vit jusqu'en 1911, résidant à Montmartre et Montparnasse, haut lieux de la bohème artistique. En 1903 et 1904, Lizal est domicilié, 32, rue Gabrielle, à Montmartre. L'abbé Marcadé, « providence des jeunes artistes provinciaux », vicaire à St Pierre de Montmartre, veille sur Alex depuis 1901. Il lui procure logement, commandes, leçons et encourage Théodore Denis, député-maire de Dax, à acheter ses toiles de Salon. La production éclatée de Lizal témoigne du bouillonnement qui l'habite. A côté des modèles académiques, il tourne ses regards vers cet art vivant qui se fait autour de lui, révélé par les ateliers, les expositions et les revues.

Cette soif de liberté, confortée par l'illusion de l'alcool, Lizal l'assouvit le soir, avec les Parisiens qui s'encanaillent dans les bals, cabarets et guinguettes de Montmartre : au *Chat Noir*, centre de l'avant-garde artistique et littéraire, où règne Willette, où l'émerveille le théâtre d'ombres d'Henri Rivière. Au *Lapin Agile*, temple des chansonniers et des artistes, qu'anime le père Frédé. Au *Moulin Rouge*, lieu d'attraction couru pour ses danses endiablées - où Toulouse-Lautrec a immortalisé La Goulue - converti en théâtre-concert, avec opérettes inspirées d'Offenbach.

Cette effervescence de Montmartre, acropole des plaisirs, Lizal en témoigne avec *Scène de nuit à Montmartre*, 1906, (Dax, Société de Borda, ancienne collection Jean-Roger Sourgen), *cousine de ce Soir de fête*, 1905 : c'est la même houle noire du peuple moderne, l'embrasement des baraques foraines, l'or des lampions et des becs de gaz. Ici, dans ce bonheur de vivre, chaque instant, chaque heure en vaut mille. « Quand vient la nuit, éclate une floraison inconnue de nos pères. On voit une orgie des diverses lumières (...) La nature et la vie de nos cités pourraient donc servir de thème à de vrais artistes, pourvu qu'en dissimulant la ligne, ils exaspérassent la couleur », suggère alors Robert de La Sizeranne, Prix Goncourt.

*Notre Dame de Paris*, 1908, nous ramène à une vision naturaliste beaucoup plus sage. D'une main ferme et sûre, d'un regard plein de sympathie, Lizal sait capter la réalité du monde qui l'entoure, les barriques sur le quai, le percheron qui tire la charrette et son chargement. Le tableau est peint largement. La franchise expressive fait sa force. Sans négliger aucun détail, l'artiste procède par simplification, en touches allusives et schématiques. La vie palpète dans ses énergies, dans une peinture fortement écrite. La cathédrale expose là, dans la subtile atmosphère du ciel parisien, ses qualités de résistance, de détermination. La diagonale de la grue semble désigner la verticalité de la célèbre flèche de Viollet-le-Duc. Etude robuste, austère, d'un sentiment grave, trempée de foi et d'humilité.  
Jean-Roger Soubiran

Bibliographie : Jean-Roger Soubiran, *Alex Lizal, peintre singulier du Pays landais*, Dax, Editions Passiflore, 2015.



69  
**ALEX LIZAL (1878-1915)**  
 « Soir de fête, environs de Paris, 1905 »  
 Huile sur toile, signée et datée « 05 » en  
 bas à gauche, titrée et située au verso.  
 27 x 41 cm

69

70  
**ALEX LIZAL (1878-1915)**  
 « Notre Dame de Paris, 1908 »  
 Huile sur panneau, signée et datée  
 « 1908 » en bas à gauche.  
 16 x 24 cm



70



71  
**MARIUS GUEIT (1877-1956)**  
 « Etude de pins (au Boucau sept. 1921) »  
 Huile sur carton, signée en bas à gauche.  
 41 x 27 cm

72  
**MARIUS GUEIT (1877-1956)**  
 « Un courant dans les Landes »  
 Huile sur carton, signée en bas à droite.  
 38 x 54,5 cm

73  
**MARIUS GUEIT (1877-1956)**  
 « Bord d'étang »  
 Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
 21,5 x 27 cm

71



72



73



74

**74  
JEAN-ROGER SOURGEN (1883-1978)**

Douze bols en faïence de la Manufacture HENRIOT-QUIMPER à décor landais ou basque.

Années 1930.

Diam. : 10 cm

Comme l'atteste un courrier de 1933, Sourgen a collaboré avec la Faïencerie d'art breton Jules Henriot et fils à Quimper. Celle-ci avait lancé une collection intitulée *Provinces de France* et travaillait déjà avec des artistes tels que Floutier ou Jacques Le Tanneur. Sourgen leur adressait des modèles basques ou landais, lesquels étaient reproduits dans des services ou des pièces de forme - que diffusaient notamment *Les Dames de France à Bayonne* - sous la dénomination *Céramiques d'art du peintre J.R. Sourgen*. Des services complets comme le nôtre sont rares.



75



76

**75  
GASTON LARRIEU (1908-1983)**

« Région des étangs (Landes) »

Huile sur toile, signée en bas à gauche. Titrée au verso.

27 x 41 cm

**76  
GASTON LARRIEU (1908-1983)**

« Etang blanc », 1952

Huile sur panneau d'isorel, signée et datée « 1952 » en bas à gauche. Titrée et datée au verso.

54 x 65 cm

(Eclats)



77

**77**  
**EDMOND FONTAN (1854-1929)**  
« *St-Jean-Pied-de-Port* »  
Aquarelle, signée et située en bas à gauche.  
45,5 x 58 cm  
(rousseurs et déchirures)



81

**80**  
**ALFREDO EDEL (1859-1912)**  
« *Bagnères-de-Bigorre. Guide* »  
Aquarelle et gouache sur carton signée en bas à droite.  
44 x 24 cm

**78**  
**HENRI GIRAULT DE NOLHAC (1884-1948)**  
« *Berger - 1925* »  
Dessin au lavis et crayons de couleurs,  
signé en bas à droite.  
30,5 x 23 cm

**81**  
**CAMILLE DE BUZON (1885-1964)**  
« *Paysage du Pays Basque* »  
Huile sur carton, signée en bas à droite et datée 1965.  
27 x 22 cm

**79**  
**HENRI GIRAULT DE NOLHAC (1884-1948)**  
« *Gardeuse de cochons, 1925* »  
Aquarelle et lavis, signée en bas à gauche.  
30,5 x 23 cm



78



79



80



82



82

**82**  
**JACQUES LE TANNEUR (1887-1935)**  
« *Vieux Basques au Zahato* »  
et « *vieille Basquaise au tricot* »  
Deux crayons et gouache sur papier  
signés en bas à droite.  
49 x 32,5 cm et 55 x 39 cm  
Circa 1930. (Légères pliures)



83

**83**  
**JACQUES LE TANNEUR (1887-1935)**  
« *Profil de picador* » ; au dos, « *Scène préhistorique* »  
Crayon et huile sur papier, provenant des archives Le Tanneur  
40 x 32 cm. Circa 1910.

Jacques Le Tanneur a été un grand critique taumachique.  
Cette peinture date des débuts de sa carrière, avant qu'il ne se  
spécialise dans l'illustration.

*Nous remercions Monsieur Jacques Sargos qui nous a confirmé  
l'authenticité de cette oeuvre*

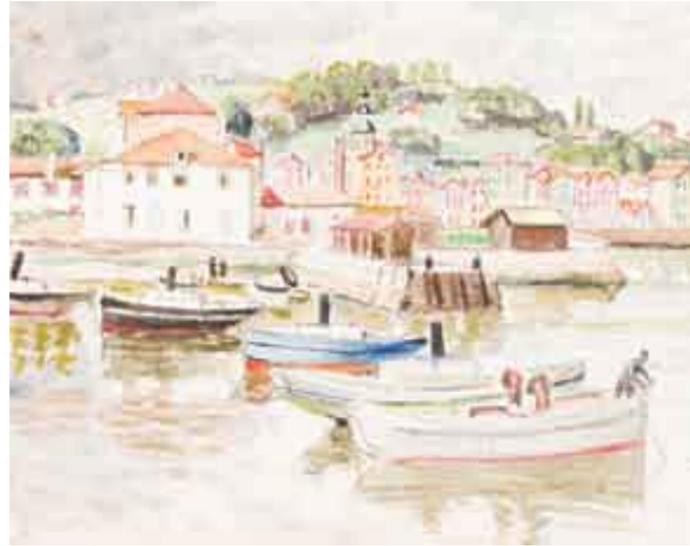


83 verso



84

**84**  
**JACQUES LE TANNEUR (1887-1935)**  
« *Musiciens basques* »  
Lithographie d'essai provenant des archives Le Tanneur.  
37 x 54 cm



85



86



87

**85**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
 « *Le port de Ciboure* »  
 Aquarelle, porte le cachet  
 de l'atelier au verso et le N°1743.  
 Circa 1918-1919.  
 25 x 33 cm

**86**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
 « *Le port de Saint-Jean-de-Luz* »  
 Aquarelle et encre, porte le cachet  
 de l'atelier au verso et le N°1740.  
 Circa 1918-1919.  
 25 x 33 cm

**87**  
**LOUIS FLOUTIER (1882-1936)**  
 « *La crique* »  
 Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
 24,6 x 30 cm



88



89

**88**  
**WILLEM VAN HASSELT (1882-1963)**  
 « *À Ainhoa, Louise debout* »  
 Huile sur toile, vers 1925,  
 signée en bas à gauche.  
 46 x 55 cm

**89**  
**WILLEM VAN HASSELT (1882-1963)**  
 « *Cocher, cheval et chien* »  
 Huile sur toile, signée et datée  
 « 11 » en bas à gauche.  
 45,5 x 61 cm



90



91



92

**90**  
**PIERRE VICTOR LOUIS VIGNAL (1855-1925)**  
« Promenade au bord du fleuve »  
Aquarelle, signée en bas à gauche.  
28 x 38 cm

**91**  
**PIERRE VICTOR LOUIS VIGNAL (1855-1925)**  
« Paysage au moulin »  
Aquarelle, signée en bas à droite.  
19,5 x 28 cm

**92**  
**BLANCHE HULIN (XX<sup>ème</sup>)**  
« Paysage de montagne »  
Aquarelle, signée en bas à gauche.  
19,5 x 29 cm



93

**93**  
**MARIUS GUEIT (1877-1956)**  
« Le parc, 1909 »  
Huile sur toile,  
signée et datée « 1909 »  
en bas à droite.  
73 x 92 cm

**94**  
**EUGÈNE VERGEZ (1848-1926)**  
« Côte de Bretagne, Beg Meil, Finistère »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
32,5 x 46 cm



94



95

**95**  
**EUGÈNE VERGEZ (1848-1926)**  
« Bateaux de pêche aux Martigues »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
32 x 46 cm



96

**96**  
**FRANÇOIS ALAUX (1878-1952)**  
 « Fort méditerranéen »  
 Huile sur carton, signée et datée 1923  
 en bas à gauche.  
 27 x 34,5 cm



97

**97**  
**FRANÇOIS ALAUX (1878-1952)**  
 « Autoportrait présumé, 1907 »  
 Huile sur toile, signée et datée « 1907 ».  
 en haut, à droite.  
 50 x 37 cm

**98**  
**GASTON BALANDE (1880-1971)**  
 « Bords de rivière »  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
 38 x 46 cm

*Sera inclus dans le tome II du Catalogue raisonné en  
 préparation par l'Association des Amis de Gaston Balande.*

**99**  
**RICARDO GOMEZ-GIMENO (1892-1954)**  
 « Paysage, 1913 »  
 Huile sur carton, signée et datée « 1913 »  
 en bas à gauche.  
 19,5 x 28 cm



98

**100**  
**RICARDO GOMEZ-GIMENO (1892-1954)**  
 « Bord de rivière »  
 Huile sur carton, signée en bas à droite.  
 25 x 34,5 cm

**101**  
**PAUL BAZÉ (1901-1985)**  
 « Soulac sur Mer »  
 Huile sur panneau signée en bas à gauche et datée "1946".  
 38 x 46 cm



99



100



101



102



103



104



105

**102**  
**JEAN-GÉRARD CARRÈRE (1922-2015)**  
 « Village de Gironde »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 33 x 41 cm

**103**  
**JEAN-GÉRARD CARRÈRE (1922-2015)**  
 « Bords de Garonne »  
 Gouache, signée en bas à droite.  
 47,5 x 63 cm

**104**  
**JEAN-GÉRARD CARRÈRE (1922-2015)**  
 « L'étang »  
 Gouache et aquarelle, signée en bas à droite.

**105**  
**JEAN-GÉRARD CARRÈRE (1922-2015)**  
 « Bords de rivière, 1930 »  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée « 1958 » en bas à droite.  
 33 x 41 cm



106

**106**  
**MAXIME LALANNE (1827-1886)**  
 « Bordeaux, vue prise du quai de Queyries »  
 Dessin au fusain, signé en bas à droite.  
 44,5 x 61,5 cm  
 Etude pour le dessin qui a figuré au Salon de la Société des Amis des Arts de Bordeaux de 1883 sous le n°295.  
 Il existe une lithographie du même sujet Le Port de Bordeaux vu de la rive droite  
 Petits accidents vers le haut à gauche et altérations

**107**  
**PIERRE GIGAUX DE GRANDPRÉ (1826-après 1890)**  
 « Incendie de la rade de Bordeaux dans la nuit du 28 au 29 septembre 1869 »  
 Fusain rehaussé de gouache.  
 107 x 202 cm

Exposition : 1870, Société des Amis des Arts de Bordeaux, n°347.



107



108

**108**  
**ÉCOLE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**  
 « *Le port de Bordeaux en 1893* »  
 Huile sur toile, porte une trace de signature  
 et une date rapportée « 1893 » en bas à droite.  
 54 x 81 cm



109

**109**  
**HERMANN DELPECH (1864-1945)**  
 « *Le port de Bordeaux* »  
 Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1907.  
 72,5 x 59 cm  
 (Réentoilée)

**110**  
**PIERRE-LOUIS CAZAUBON (1873-1950)**  
 « *Le Port de Bordeaux* »  
 Huile sur toile marouflée sur panneau,  
 signée en bas à gauche.  
 33 x 42 cm

**111**  
**PAUL SARRUT (1882-1969)**  
 « *Le retour des morutiers* »  
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.  
 24 x 35 cm

**112**  
**IVAN**  
 « *Le port de Bordeaux* »  
 Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
 38 x 45 cm

**113**  
**PAUL SARRUT (1882-1969)**  
 « *Port de Bordeaux* »  
 Huile sur panneau signée en bas à droite.  
 33 x 23,5 cm

**114**  
**HERMANN DELPECH (1864-1945)**  
 « *Billes de bois sur le port de Bordeaux, 1905* »  
 Aquarelle, signée et datée « 05 » en bas à gauche.  
 32 x 42,5 cm

**115**  
**GEORGES HILDEBRAND (1880-1964)**  
 « *Trois-mâts à quai, Bordeaux, 1913* »  
 Aquarelle, signée et datée « 1913 » en bas  
 à droite.  
 13 x 18 cm



110



111



112



113



114



115



116



119

**116**  
**JOSEPH GUÉDON (1862-1947)**  
 « *Régates de Lormont, 4 juillet 86 l'arrivée* »  
 Dessin au fusain et à l'estompe, signé en bas à droite, titré en bas gauche et annoté « Deschamps » en bas au milieu.  
 45,5 x 61 cm

**117**  
**GUSTAVE LABAT (1824-1917)**  
 « *Voilier* »  
 Aquarelle, signée et datée « 06 » en bas à droite. Dedicacée dans la marge.  
 20 x 25 cm

**118**  
**ROBERT VALLET (1907-1983)**  
 « *Les docks de Bordeaux* »  
 Dessin au feutre, signé en bas à droite.  
 31,5 x 49 cm



117



118



120



121

**119**  
**EDITH DESSAUX (XX<sup>ème</sup>)**  
 « *Port de Bordeaux* »  
 Huile sur isorel, signée en bas à gauche et datée 1947.  
 72 x 59 cm

**120**  
**ROLAND VIGOT**  
 « *Le Pont de pierre à Bordeaux* »  
 Gouache, signée en bas vers la droite.  
 38 x 46 cm

**121**  
**ANDRÉE LÉGER (XX<sup>ème</sup>)**  
 « *Le Belem et le Cuauhtémoc, quai de la douane à Bordeaux* »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 65 x 81 cm



122



123

**122**  
**VINCENT LÉOPOLD THÉNOT (1838-1889) et HURE**  
 « *Château Margaux* »  
 Projet pour une décoration Renaissance.  
 Faïence AC M. Vieillard et Cie.  
 Aquarelle et rehauts d'or sur papier marouffé sur toile, légendée en bas au milieu et signée en bas à gauche.  
 76 x 68 cm

**123**  
**ÉCOLE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**  
 « *Oiseaux sur une branche fleurie au bord de l'eau* »  
 Huile sur toile, annotée « J. Vieillard » en bas à droite.  
 134 x 86 cm  
 (Restaurations, pièce au dos)

*Il pourrait s'agir d'un projet de panneau décoratif en carreaux de céramique de la manufacture J. Vieillard.*



124

**124**  
**ATTRIBUÉ À FÉLIX CARME (1863-1938)**  
 « Bouquet sur la console »  
 Huile sur toile.  
 46 x 55 cm  
 (Réentoilée)

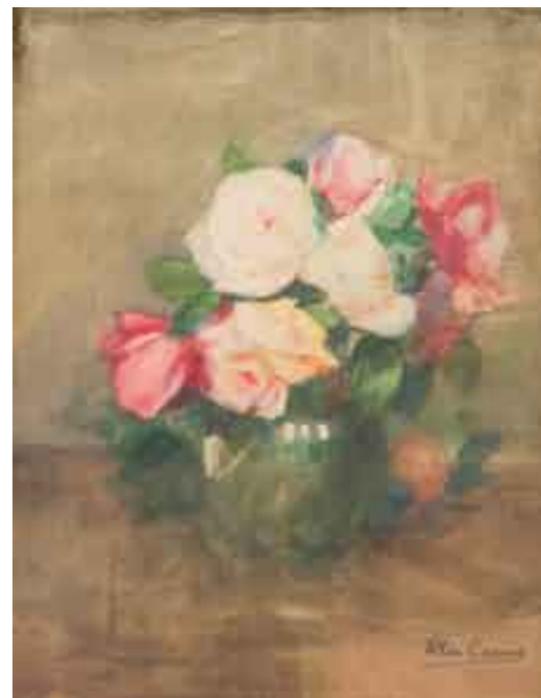


125

**125**  
**FÉLIX CARME (1863-1938)**  
 « Intérieur au bouquet »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 41 x 33 cm



126



127

**126**  
**FÉLIX CARME (1863-1938)**  
 « Bouquet de campanules »  
 « Nature morte au vase »  
 Deux aquarelles formant pendant,  
 signées en bas à droite.  
 33 x 25 cm - 34 x 26 cm

**127**  
**FÉLIX CARME (1863-1938)**  
 « Roses dans un vase »  
 Aquarelle, signée en bas à droite.  
 40 x 32 cm



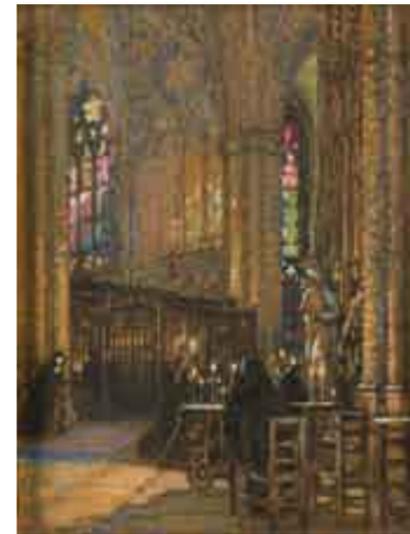
128

**128**  
**FÉLIX CARME (1863-1938)**  
 « Nature morte au pot à tabac et à la pipe, 1908 »  
 Huile sur toile, signée et datée « 1908 »  
 en bas à droite.  
 65 x 49 cm



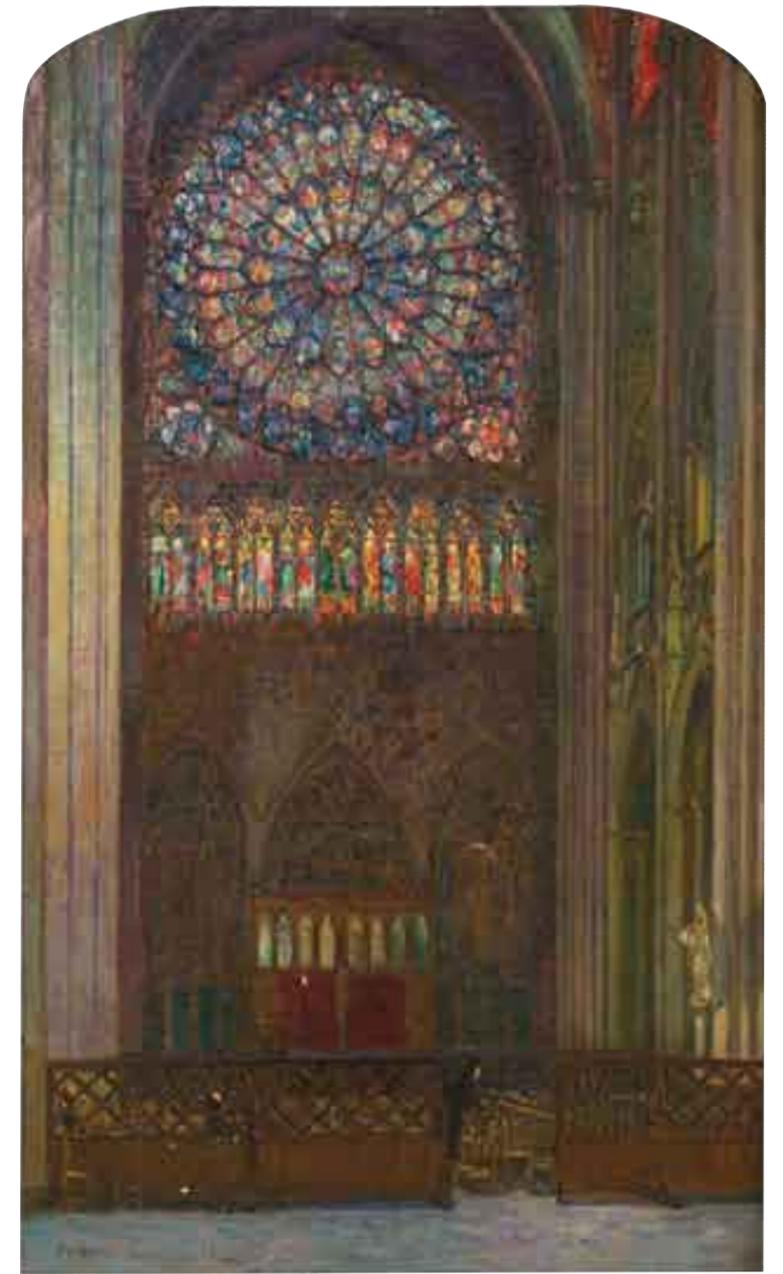
129  
**ÉMILE BRUNET (1871-1943)**  
 « *Cupidon* »  
 Huile sur toile marouflée sur panneau,  
 signée en bas à gauche.  
 174 x 57 cm  
 (Élément de boiserie)

129



130

130  
**ATTRIBUÉ À PIERRE-GASTON RIGAUD**  
 « *Intérieur de cathédrale* »  
 Dessin au fusain et gouache sur carton.  
 24,5 x 20 cm



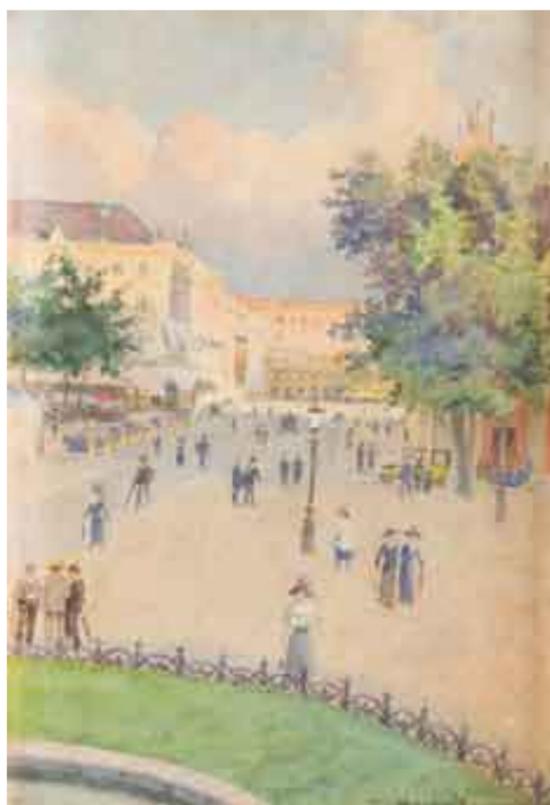
131

131  
**PIERRE GASTON-RIGAUD (1874-1939)**  
 « *Vue intérieure de Notre-Dame de Paris* »  
 Huile sur toile dans un trumeau, signée en  
 bas à gauche.  
 130,5 x 81 cm



132

**132**  
**CYPRIEN ALFRED-DUPRAT (1876-1933)**  
 « Tour Pey Berland, Bordeaux, 1915 »  
 Aquarelle, signée, datée « 8 juillet 1915 »  
 en bas à gauche et située en bas à droite.  
 22 x 14,5 cm



133

**133**  
**GEORGES HILDEBRAND (1880-1964)**  
 « Place de la Comédie, fin mai 1912 »  
 Aquarelle, signée en bas à droite, située au verso.  
 18,7 x 13,3 cm



134

**134**  
**J.H. MARCHAND**  
 « L'hiver au Parc Bordelais »  
 Dessin à la plume, titré en bas au milieu,  
 annoté « Souvenir 22-12-1904 »  
 et signé en bas à droite.  
 35 x 26 cm  
 Piqûres



135

**135**  
**FRANÇOIS-MAURICE ROGANEAU (1883-1973)**  
 « Vincenzo Imberti, 1918 »  
 Huile sur toile, dédicacée, signée et datée « 1918 » en bas à droite.  
 81 x 59 cm

La galerie Imberti a longtemps été l'une des principales galeries de Bordeaux. Fondée par Pompée Imberti, né en Italie en 1854 et décédé après 1906 à Bordeaux, elle est reprise par son fils Vincent (1886-1960) qui rachète le fonds de la galerie Goupil lors de sa liquidation en 1921. Son petit-fils Guy en ferme les portes en 1987 et fait don du fonds Goupil à la ville de Bordeaux. Le Musée Goupil est fondé en 1991.

La galerie Imberti présentait des oeuvres de Renoir, Gauguin, Princeteau, Redon, et a hébergé pendant un temps Toulouse-Lautrec.

Installés au 34 Cours de l'Intendance avec une succursale au 47 Porte-Dijéaux, les Imberti sont aussi encadreurs et fournisseurs de toiles à peindre comme en témoignent les tampons présents au verso de certaines toiles et les étiquettes que l'on peut retrouver sur les cadres.



136

**136**  
**FRANÇOIS-MAURICE ROGANEAU (1883-1973)**  
 « *Élégante à la rose et au châle, portrait présumé de Mme Roganeau, 1930* »  
 Pastel de forme ovale, signé et daté « 1930 »  
 au milieu à droite.  
 97,5 x 66 cm



137

**137**  
**ALBERT BÉGAUD (1901-1956)**  
 « *Portrait d'enfant, 1922* »  
 Dessin au fusain et à l'estompe avec rehauts de blanc  
 et de rouge, signé et daté « 1922 » en bas à droite.  
 45 x 35 cm



138

**138**  
**FRANÇOIS-MAURICE ROGANEAU (1883-1973)**  
 « *Le repos du modèle* »  
 Huile sur toile à vue ovale, signée vers le bas à droite.  
 16 x 21,5 cm



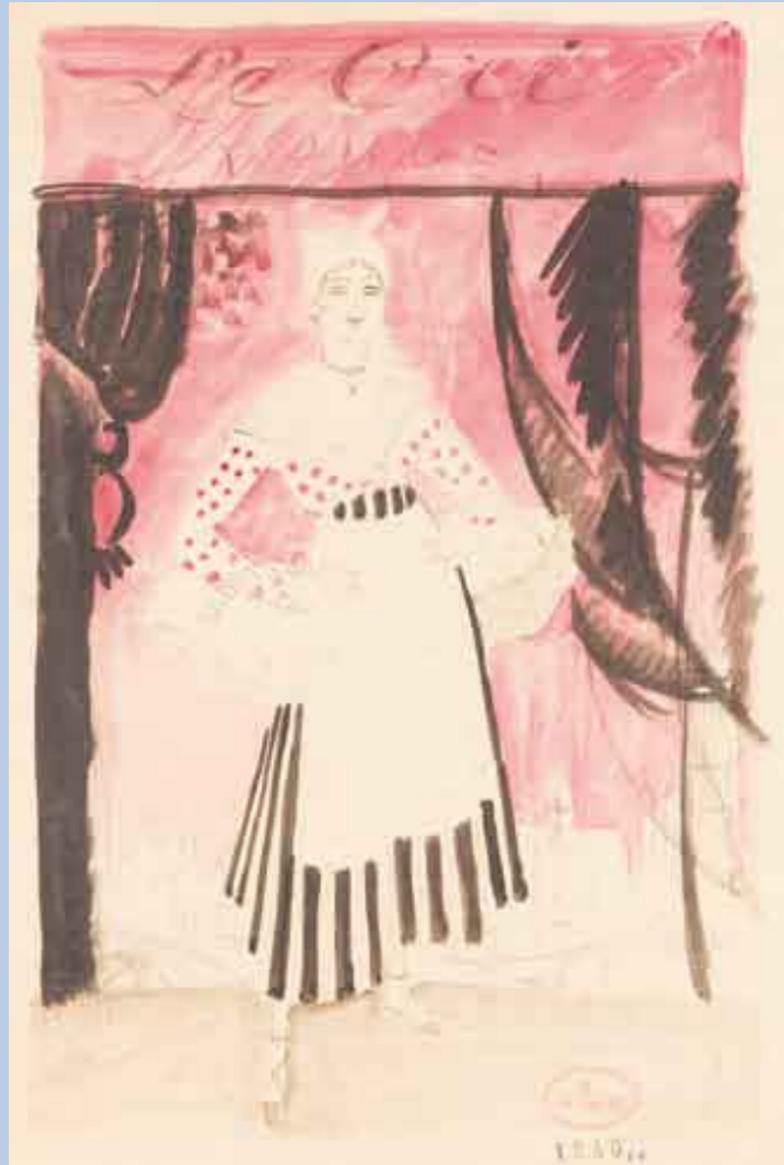
139

**139**  
**FRANÇOIS-MAURICE ROGANEAU (1883-1973)**  
 « *La reine des Capucins* »  
 Dessin au fusain et à la gouache, signé vers le bas à gauche.  
 25 x 16,5 cm



140

**140**  
**FRANÇOIS-MAURICE ROGANEAU (1883-1973)**  
 « *Rotary International* », 1927  
 Dessin au lavis et à la gouache, signé et daté « 1927 »  
 en haut à gauche.  
 21,5 x 26 cm



141

**141**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
 Etude pour le « *Le cri de Bordeaux. Cadichonne* »  
 Encre et crayon, porte le cachet d'atelier "G.P. de S."  
 et le N° 1940.  
 29 x 20 cm  
 On y joint *Etudes de portraits*  
 Crayon, porte le cachet d'atelier "G.P. de S."  
 et le N° 1941/17.  
 21 x 13,5 cm

**142**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
 « *Georges Mandel et sa maîtresse Béatrice Bretty dans une loge de l'Alhambra de Bordeaux* »  
 Croquis à la mine de plomb, porte le cachet d'atelier "G.P. de S."  
 et le N° 1906/27 - 1920-1925.  
 12,5 x 18,5 cm



141

**143**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
 Trois études pour les tableaux des bals masqués  
 à l'Alhambra de Bordeaux - 1920-1925.  
 Mine de plomb, porte le cachet d'atelier "G.P. de S."  
 14 x 18 cm

**144**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
 Ensemble de onze études pour les tableaux des bals masqués à  
 l'Alhambra de Bordeaux - 1920-1925.  
 Diverses techniques sur papier, portant le cachet d'atelier "G.P.  
 de S."  
 Dimensions : entre 11 x 17 cm et 21 x 27 cm



142



143



143



143



144



144



144



144



145



145

**145**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
Ensemble de cinq croquis caricatures dont André GOUNOUILHOU - 1920-1925  
Crayon et mine de plomb portant le cachet d'atelier "G.P. de S."  
Dimensions : entre 13,5 x 11 cm et 18,5 x 12,5 cm



146

**146**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
« L'escargot ou les enfants de l'artiste au Jardin public »  
Plume et encre de Chine. Circa 1925.  
Porte le cachet d'atelier "G.P. de S." et le N° 1931/19  
21 x 27 cm

**147**  
**GEORGES DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
« L'intérieur de l'artiste, rue du Couvent »  
Trois dessins à la plume et à l'encre de Chine, porte le cachet d'atelier "G.P. de S." Circa 1913.  
23,5 x 33,5 cm



147



147



148



149



150



150



150

**148**  
**YVONNE PRÉVERAUD DE SONNEVILLE (1888-1982)**  
« La table à Martillac et Georges de SONNEVILLE dessinant »  
Plume et encre de Chine, signée en bas à droite au stylo, porte le cachet d'atelier "Y.P. de S."  
Martillac, 1926 - 1928.  
28 x 22 cm

**149**  
**YVONNE PRÉVERAUD DE SONNEVILLE (1888-1982)**  
« Dancing à la Coupole, Montparnasse »  
Plume et lavis brun, signé en bas à droite au stylo, porte le cachet d'atelier "Y.P. de S."  
Fin des années 1920.  
27,5 x 21,5 cm

**150**  
**GAËTAN DUMAS (1879-1950)**  
« Etudes de faucheurs »  
Trois dessins au crayon noir, dont un double face, portent le cachet d'atelier.  
31,7 x 24 cm - 29,3 x 19,4 cm - 20,8 x 14,2 cm



151



151



152

**151**  
**GAËTAN DUMAS (1879-1950)**  
 « Etudes de fillettes et de portraits »  
 Quatorze dessins sur deux planches, au crayon noir, sauf un à la plume sur papier calque. Quatre portent le monogramme, certains sont annotés et/ou datés. Chaque planche porte le cachet d'atelier.

**152**  
**GAËTAN DUMAS (1879-1950)**  
 « Etudes de portraits et personnages »  
 Vingt-deux dessins ou vignettes au crayon noir ou à la plume, portent la trace du cachet d'atelier en bas à droite.  
 31 x 49 cm



### LE CASINO DES QUINCONCES

Maquettes de costumes et de décors des revues à grand-spectacle du Casino des Quinconces de Bordeaux à la fin des années 1920 et au début des années 30, réalisées par des dessinateurs travaillant pour les costumiers parisiens Max Weldy et Gaston Zanel en particulier. Ces maquettes sur calques sont celles que ces derniers envoyaient au metteur en scène comme document de travail.

Les auteurs de ces revues sont originaires du sud-ouest : Jacques Darval (pseudonyme de Louis Valetton), né en 1887 à Bergerac, critique théâtral et musical, puis rédacteur en chef du quotidien « La Petite Gironde » et auteur de pièces de théâtre et de revues. Jean Valmy, né en 1901 à Bordeaux est un auteur de revues qui seront jouées à Bordeaux, à Paris et à l'étranger. Robert Valaire, né en 1887, à Bordeaux également, auteur de théâtre et de chansons, collabora fréquemment avec le précédent.

Le Casino des Quinconces de Bordeaux était un établissement éphémère de jeux, de restauration et de spectacles de variétés installé sur les Allées d'Orléans au niveau de la rue de Condé, durant la belle saison. Il y en eut plusieurs à partir de 1882, le dernier fut édifié en 1920, en bois et avec des bâches mobiles, d'après les plans de l'architecte Cyprien Alfred-Duprat, il devait être démonté après la saison, mais il ne fut définitivement démolé qu'en 1936.

Il s'y donnait des spectacles de music-hall, genre théâtral qui apparaît avec l'urbanisation croissante, de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1920 dans les grandes villes européennes. Le Casino des Quinconces montait des revues, composées de musique, danse et sketches inspirés de l'actualité, de grande qualité où se produisaient des vedettes qui attiraient les foules avides de plaisirs et de divertissements.

153

**POUR VOUS**

Revue en trois actes et vingt tableaux  
de Jacques Darval et Jean Valmy, Saison 1929

**" A la gare "** Prologue

Costumes de la maison Gaston Zanel d'après les maquettes de Jean Jouglet

*Les Girls, Les petites femmes, Les porteurs, La danseuse nue, Le chef de gare, La Commère, La Chanteuse, La fantaisiste, La Vedette*

9 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
Entre 28 x 22 cm et 31 x 22 cm

**" Vive la Foire ! "** Finale du premier acte

Costumes de la maison Max Weldy

*Tombola La Roue de la Fortune, La Grande roue, Le Tobogan, Le Tape cul, Le Billard Japonais, Les Puces savantes, Les Berlingots, Le Manège de Vaches, Le Manège de Cochons, La Femme phénomène, La Guimauve, Le feu de l'Encerclé, Water chute, La Dompteuse, Le Sucre et les Gaufres, La Loterie des poupées*

16 dessins à la mine de plomb et à la gouache sur calques

44 x 31 cm env. chaque

**" La Boîte aux chansons "** Tableau du deuxième acte

Costumes de la maison Gaston Zanel d'après les maquettes de Lucien Berteaux

*La Clé de fa, La Ronde, La Gamme, Les croches, Les double-croches, Les blanches, La Clé de Sol*

7 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques  
Entre 28 x 22 cm et 31,6 x 23,8 cm

**"Les Plus Beaux Ponts du monde."** Finale du deuxième acte

Costumes de la maison Max Weldy d'après les maquettes de Zig

*Les pêcheuses de coeurs, Pêcheuse américaine, le Pont japonais, Le Fantôme du Pont maudit, Le Pont des Soupirs, Pont gothique, Le pont chinois*

11 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
31 x 45 cm env. chaque

**"Les Matins triomphants."** Finale du troisième acte

Costumes de la maison Max Weldy

*Matin d'automne, Le Matin d'hiver, Le Matin qui se lève, Le Matin du Printemps, Le Matin d'été, Les Matins de Paris, L'été, Décor Le Matin du Printemps, Décor Matin d'automne, Décor du Matin d'été, Décor Matin d'hiver*

15 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
45 x 31 cm env. chaque

Exposition : Café-concert et music-hall. De Paris à Bordeaux, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 21 janv.-24 avr. 2005. Certains ont fait partie de cette exposition et sont décrits et reproduits en couleurs au catalogue p. 114 à 119

On y joint un dossier de correspondance

Soit 58 dessins



154

**LA REVUE DES QUINCONCES**

Revue en trois actes et vingt tableaux de Jean Valmy et Jacques Darval  
Saison 1930, mai à septembre

**"Le Palais des tapis"**

Costumes de la maison Gaston Zanel

*Turque, Persan, Caucase, Madagascar, Le Marchand de tapis, Pologne, La Chine, Gobelins, Beauvais, Beauvais, La Peau de tigre (Danseuse)*

12 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
Entre 28 x 20 cm et 33 x 47 cm

**"Clair de lune 1930"** Finale du premier acte

Costumes de la maison Max Weldy d'après les maquettes de Zig

*La Lune d'argent, La Lune voilée, Le Reflet de lune, La Pleine Lune, Les Petites Lunes, La Demi Lune, La Lune Rousse, La Lune cachée, La Lune de Miel, La Lune Rouge, La Lune indiscreète, Le Pierrot moderne, Pierrette*

13 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
41 x 30 cm env. chaque

**"L'Exposition de blanc!"** Finale du deuxième acte

Costumes de la maison Max Weldy

*Le chemin de table, La dentelle au mètre, Suivante de la dentelle au mètre, Le drap de dentelle, L'entre deux de dentelle, Le store de dentelle, Le déshabillé de dentelle, Le rideau de filet, Le rideau de tulle appliqué, La pochette de dentelle, Les napperons de dentelle, Les Piles de blanc, Les Pièces de toile, Danseur, danseuse nue*

15 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
41 x 30 cm env. chaque

**"La Coupe de fruits"** Finale du troisième acte

Costumes de la maison Max Weldy

*Les Oranges, Les Pêches, Les Cerises (Girls), Les Cerises, Les Poires, Le Raisin Blanc, Les Bananes, Les Ananas, Les Abricots, La Grenade, Les Pommes, Les Citrons, Les Prunes, Le Raisin noir*

14 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
41 x 30 cm env. chaque

Exposition : Café-concert et music-hall. De Paris à Bordeaux, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 21 janv.-24 avr. 2005. Certains ont fait partie de cette exposition et sont décrits et reproduits en couleurs au catalogue p. 120 à 122

On y joint un dossier de correspondance

Soit 54 dessins



155

### RESQUILLONS

Revue en trois actes et vingt tableaux de Jean Valmy et Jacques Darval  
Saison 1931, mai à juillet

« *Cherry* »

Maquette de décor

Dessin à la mine de plomb et gouache sur calque  
28 x 32,5 cm

"*La Plage à la mode*" Finale du premier acte

Costumes de la maison Max Weldy

*Pyjama de plage* (3), *Sortie de bain éponge* (3), *Commère des plages*, *Costume de plage* (2) *Costume de plage super chic*, *Les Plongeurs*, *La Passerelle des défilés* (décor), *Au bord des flots* (décor)

13 dessins la mine de plomb et gouache sur calques  
Entre 35 x 41,7 et 48,4 x 31,7 cm

"*L'Opéra au goût du jour*" Finale du deuxième acte

Costumes de Gaston Zanel d'après les maquettes de Raymond Fost

*Faust Marguerite*, *Faust*, *Butterfly*, *Tosca*, *Thais*, *Juliette*, *Roméo*, *Manon*, *Huguenots*, *La Bohème*, *Carmen*, *Opérette*, *Ballet*, *Etoile*, *Spectatrice*

15 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

"*La Revue des Revues*" Finale du troisième acte

Costumes de la maison Max Weldy d'après les maquettes de Zig.

*Le Rire*, *Cyrano*, *Comoedia*, *les Annales*, *Jazz*, *La Vie parisienne* (2), *Aux écoutes*, *Paris Plaisirs*, *La Vie Sportive*, *La Rampe*, *Fantasio*, *Le Sourire*, *Le journal La Parure*, *Reporter de journaux*

14 dessins la mine de plomb et gouache sur calques

Exposition: Café-concert et music-hall. De Paris à Bordeaux, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 21 janv.-24 avr. 2005. Certains ont fait partie de cette exposition et sont décrits et reproduits en couleurs au catalogue p. 123-124

Soit 43 dessins



156

**À TA SANTÉ BORDEAUX**

Revue de Jean Valmy  
Saison 1931, juillet à septembre

**"Les Belles"** Finale du premier acte

Costumes de la maison Max Weldy

*La beauté artistique, Beauté fatale, La Belle adolescente, l'âge d'innocence, Les Belles Chasseresses, La Belle Ingénue, La Belle Sportive, La Belle de 2 ans, La Belle de 6 ans, La Belle de 30 ans, La Belle de 60 ans, Baby*

12 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

41 x 30 cm env. chaque

**"Les courses"** Finale du troisième acte

*Les courses de bateaux, Commère pour présenter les courses, La Course au bonheur,*

3 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

47 x 32 cm env. chaque

Exposition : Café-concert et music-hall. De Paris à Bordeaux, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 21 janv.-24 avr. 2005. Certains ont fait partie de cette exposition et sont décrits et reproduits en couleurs au catalogue p. 125-126

On y joint diverses maquettes, non identifiées

-Les Villégiatureurs : *La Française, Danseuses classiques, Le Français*

Costumes de la maison Max Weldy

4 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

-Maquette des 6 danseuses Les Paillettes, Les Soies, Girls Le Rythme

3 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

- Costumes XVIII<sup>e</sup>

5 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

- Divers

8 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques

Soit 35 dessins





**157**  
**EN BEAUTÉ**  
 Revue de Jean Valmy, Robert Valaire en collaboration avec Jacques Darval  
 Saison 1932, juillet à septembre

**" La Faïence et les porcelaines "**  
*Le Vase grec, La Céramique persane, Les porcelaines, La Potiche Japonais, Assiette Girls, Le plat de Nevers, La Majolique italienne, Laiguère de Rouen, Poterie de Sèvres, La Potiche chinoise, Poteries Marocaines, Girls assiettes*  
 12 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques.  
 32,5 x 29 cm ou 29 x 32,5 cm env. chaque

Exposition : Café-concert et music-hall. De Paris à Bordeaux, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 21 janv.-24 avr. 2005. Le Vase grec est décrit et reproduit en couleurs sous le n°167, p.129 du catalogue.

**" Faisons des rêves "**  
*Rêve vert, Rêve bleu, Rêve Rose (2), Le Rêve rouge, Rêve d'Orient, Le Rêve de jeunesse, Rêve d'amour*  
 8 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques.

**" Les Jardins d'Espagne "**  
*Jardin de Malaga, Jardin de Majorque, Jardin de Séville, Jardin de Murcie, Jardin de Valence, Jardin de Grenade, Jardin de Madrid*  
 9 dessins à la mine de plomb et gouache sur calques.

Exposition : Café-concert et music-hall. De Paris à Bordeaux, Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 21 janv.-24 avr. 2005. Certains ont fait partie de cette exposition et l'un décrit et reproduit en couleurs au catalogue p. 129.

Soit 29 dessins



158

**158**  
**PIERRE BILLARD (1900-1971)**  
 « *L'archer, 1925* »  
 Gouache de forme ronde, signée et datée  
 « 25 » à gauche, au milieu.  
 Diam. : 27,5 cm



159

**159**  
**PIERRE BILLARD (1900-1971)**  
 « *La toilette, 1925* »  
 Gouache, de forme ronde, signée et datée  
 « 25 » en bas à droite.  
 Diam. : 27 cm



161

**161**  
**RENÉ BUTHAUD (1886-1986)**  
 Etude de décors pour céramiques.  
 Dessin recto-verso.  
 Mine de plomb et aquarelle.  
 27 x 18 cm  
 Années 1920



163

**163**  
**LUCIEN SCHNEGG (1864-1909)**  
 « *Buste de Jeune fille* »  
 Sujet en plâtre.  
 H.: 42 cm, Larg.: 34 cm  
 (Accidents)



160

**160**  
**RENÉ BUTHAUD (1886-1986)**  
 « *Paysage bord de mer* »  
 Huile sur carton, signée et datée « 1917 » en bas à gauche.  
 51 x 64,5 cm

**162**  
**RENÉ BUTHAUD (1886-1986)**  
 « *L'odalisque* »  
 Plaque monogrammé "RB" sur la terrasse.  
 (Éclats et restaurations)  
 23,5 x 34 cm



162

**JEAN DUPAS (1882-1964)**« *L'arcade pourpre* », 1922

Huile sur toile, signée et datée « 1922 » en bas à droite.

65 x 46 cm

(éclats et manques visibles)

Nous remercions Monsieur Romain Lefebvre qui nous a confirmé que cette oeuvre est référencée dans ses archives et sera incluse dans le Catalogue Raisoné de l'oeuvre de Jean Théodore Dupas actuellement en préparation.

**JEAN DUPAS (1882-1964)**

Au sortir de la Grande guerre, un sursaut national s'établit dans ce qu'il est convenu d'appeler « le retour à l'ordre », prôné par la critique, mis en oeuvre par les artistes. Le traumatisme provoqué par l'indicible horreur du chaos, la violence et la boue des tranchées, la vision des corps mutilés, suivi par l'effondrement des régimes politiques, et la conscience, avec Paul Valéry, de la fragilité des civilisations, suscite un besoin de réconfort, une soif de renouveau.

Loin du tumulte, Dupas nous transporte dans un pays de félicité, un monde d'amabilité, de douceur, où l'on se dit des choses tendres. Féminité, mondanité, désir de plaire, mais aussi mesure, harmonie, avec cette aisance souveraine, cette subtile poésie de tons qui s'élève naturellement au style.

Soucieux de dépasser les intensités du Fauvisme et la rigueur des Cubistes, Dupas veut créer un monde de plénitude qui ressemble à une nouvelle Arcadie. Les colombes de la paix répudient les horreurs de la guerre. A leur roucoulement observé par un lévrier placide, fait écho le plein cintre de la tonnelle, symbole de cette nouvelle arche d'alliance qui règne désormais sur un pays reconstruit. Les effigies sont charmantes, le paysage idyllique. Là, tout est embelli, calme, ordonné par un artiste qui maîtrise les secrets de sa palette et dont la main n'obéit qu'à l'inspiration d'un goût parfait quand rien n'est plus ardu que la peinture du bonheur.

Décorateur et styliste, Dupas est un coloriste intense et profond. Bien dans le charme du ton, il a soif de symbole et d'audace expressive ; tout l'éloigne d'une peinture sombre et dramatique. Il veut garder le contact avec les énergies toutes fraîches et les puissances de renouvellement. Le balancement des masses, l'harmonie et la science des arabesques, la disposition des plans, la construction, sont les fruits de leçons bien apprises. Son trait de nature est de choisir avec intuition et discernement la nuance juste et rare.

Il est difficile de ne pas être à la fois séduit et inquiet par ce peintre qui se livre à un indolent caprice. La femme lui est un être charmant, enfantin et bizarre, poupée au nez grec, aux yeux trempés de cirage, à la bouche cerise. Dupas lui aussi, met en scène, à sa manière, « des jeunes filles en fleur ». En robe d'organdi et chapeau de paille, la brune au blanc lévrier s'arcoute contre la blonde, tête nue frisant sous le soleil, fière dans sa verticalité, et dont la robe plissée rappelle les cannelures d'une colonne antique. D'énormes noeuds noirs, comme on en voit sur les pages des mannequins extravagants de Vogue ou d'Harper's Bazar, constituent l'unique décor de ces modernes vestales et semblent les offrir en cadeau au spectateur amusé. L'absence de bijou, la simplicité théâtrale des tenues, leur tient lieu de parure aristocratique. De pareilles statues nous élèvent aux régions immortelles, elles réclament une agora de marbre plus que ce jardin d'Eve fleuri, paysage siennois de verdure et de marne.

Le charme demeure de cette sensualité hautaine, rehaussée par la passion du rythme. Dupas parvient à force de talent à faire aimer les excentricités, parce qu'on sent qu'il ne peint que ce qui lui plaît. Il nous ramène au sentiment d'une parisienneté

délicate, d'un raffinement chromatique où se retrouvent à la fois la nerveuse élégance d'un milieu et la tendresse de touche de sa patrie bordelaise.

L'artiste a le don d'une noblesse sévère. Il est de ceux qui, émus par le cubisme, s'appliquent à retrouver chez les maîtres et dans l'étude de la forme, le secret de cette géométrie perdue, ce système de compensation et d'équilibre sans lesquels les anciens ne concevaient pas l'image humaine.

Son amour de la stylisation dans les figures nous ramène à l'antique ou à Ingres tout autant qu'aux sculptures de Joseph Bernard. Souvent, les longs corps de femmes qu'il dessine et qu'il pousse si loin dans la grâce, ont une élégance qui fait penser à celle du Parmesan. L'artiste ne court pas d'un pinceau facile sur une toile périssable ; sa volonté de recherche a reçu de la tradition le sens de l'équilibre et des proportions, tout ce qu'un peintre pouvait en attendre. Avec une singulière capacité d'assimilation, Dupas y mêle l'excitation nouvelle des apports de l'avant-garde. Il a côtoyé le cubisme. Le bras levé de la blonde évoque les volumes tubulaires de Fernand Léger, tandis que les visages ramenés à une épure sont cousins de la schématisation que Picasso donne inlassablement à celui d'Olga au cours de l'après-guerre.

Il faudrait encore évoquer par les surprenantes combinaisons d'accords, l'agressive fraîcheur de la palette, la dette au fauvisme. Ce sont ces harmonies rousses et bleues, le rapport capiteux, la découpe de la guipure orange sur l'aplat jaune automnal.

C'est avec cette sensibilité audacieuse, en brouillant l'ordre classique par son maniérisme éclectique, que Dupas a si crânement conquis Paris.

Pour mieux saisir la singularité de cette toile aux accents ambigus, connotant *La Garçonne*, publiée cette année-là, il convient de la rapprocher d'une oeuvre antérieure, *Les Pigeons blancs*, 1921, véritable manifeste artistique dans lequel Dupas inaugure un courant issu de l'Ecole de Rome qui sera qualifié par la critique de « néo-classique », de « néo-davidien », ou de « néo-archaïque ». Ce style nouveau qui donnera sa pleine mesure à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925, puise ses racines dans le passé et dans l'art moderne. Répudiant les modèles de Phidias, Dupas se réfère aux sculptures de la Grèce archaïque à travers les exemples de Bourdelle et de Joseph Bernard. Laissant de côté Raphaël et Michel-Ange, il se tourne vers les primitifs italiens et français.

Chez Ingres, il privilégie les oeuvres maniéristes de jeunesse, tandis qu'il n'ignore rien des expériences de Picasso dont lui parle son ami Roger Bissière.

Le dépouillement de la presse que nous avons entrepris révèle les turbulences que *Les Pigeons blancs* suscitent alors au sein de la tradition académique. L'oeuvre est un des clous du Salon des Artistes Français de 1922 avec la rétrospective Rosa Bonheur et les toiles d'Henri Martin destinées à la décoration de la salle des délibérations du Conseil d'Etat.

Le 28 avril 1922, avant l'ouverture du Salon, Arsène Alexandre, lance la polémique dans *Le Figaro* : « Salle XXVII. Une des intéressantes du Salon. M. Dupas, dans, son grand effort pour retracer une vision pseudo-antique, montre à côté de défauts laborieusement acquis, des qualités des plus personnelles. Sans doute, sous la lumière inexorable du Palais, cette peinture ne donne pas ce qu'elle pourrait donner dans un milieu approprié qu'elle décorerait. Mais, ce qui nuit à un artiste de cette envergure, et, croyons-nous, de cet avenir, c'est l'esprit de système. De là ces dissonances plutôt qu'harmonies. De là ces formes engorgées, cette composition un peu forcée. Je crois que M. Dupas s'est à la fin fatigué là-dessus. Le jour où il se laissera aller à son naturel, nous en reparlerons »<sup>(1)</sup>.

Le lendemain, un autre ténor de la critique, François Thiébaud-Sisson, lui répond dans *Le Temps* : « Chez les jeunes, trois morceaux de grandes dimensions s'imposent à l'attention et feront beaucoup pour le succès de ce Salon (...) Les Pigeons blancs de Dupas sont des compositions où s'atteste autant de vitalité



et de personnalité que de savoir. Il y a là des tempéraments qui s'affirment et promettent des maîtres à notre école de peinture (...) De jeunes corps féminins, dessinés et modelés avec une science tout « ingressive », donnent l'envol, dans un décor de verdure, à des couples de colombes. Les mouvements n'y sont pas du plus parfait naturel. Ils sont destinés surtout à faire valoir la science de l'artiste, la connaissance qu'il a de son métier, son adresse à se jouer des pires difficultés. Mais quelle vigueur d'accent et quel nerf. Quelle matière pleine et nourrie ! Quelle chatoyante diaprure de tons forts harmonieusement et intelligemment assortis!

Cette solide peinture avait fait partie, en automne dernier, des envois de Rome exposés à l'École des beaux-arts. Elle y avait suscité, on se demande pourquoi, de la part de l'Académie des beaux-arts, un tollé quasi général. Souhaitons que de la villa Médicis il nous vienne beaucoup de ces « horreurs ». Nous en aurions grand besoin pour moderniser notre art officiel »<sup>(4)</sup>.

Le même jour, René -Jean écrit dans *Comoedia* : « Il a été dit que ce Salon nous apporterait une surprise, qu'il se modernisait. Où cela? (...) Est-ce parce que M. Jean Dupas, dans une grande composition où volent les colombes au-dessus de corps pâmes, mêle étrangement feu Gérôme à Maurice Denis? En vérité, on ne sait quelles raisons se fournir à soi-même »<sup>(5)</sup>.

On appréciera en outre l'habileté et la verve de Louis Gillet qui, dans *Le Gaulois*, souffle à la fois le chaud et le froid : « En ce sens, le morceau capital du Salon, c'est l'envoi de Rome de M. Dupas, le bizarre tableau des *Pigeons blancs*. Il est beaucoup trop tôt pour dire si ce tableau singulier fera événement dans l'histoire. Prenons-le pour ce qu'il est, c'est-à-dire pour un ouvrage qui mérite la réflexion. Il suffit d'un regard pour voir que M. Dupas sait fort bien son métier, et qu'il a ses raisons pour peindre comme il fait. Je ne mets pas parmi ces raisons le désir du scandale. A voir ces couleurs dures et totalement arbitraires, ces montagnes d'un bleu semblable à l'ancien papier des pains de sucre, ces ifs jaunes, ces grappes d'un violet d'évêque, on comprend clairement que l'artiste ne s'est pas plus soucié de l'aspect réel des choses qu'il n'en est tenu compte dans un vitrail du treizième siècle ou dans une miniature persane. On n'est en droit de lui demander qu'une chose, non pas si sa couleur est vraie, mais si son harmonie est juste. Le dessin donne lieu aux mêmes remarques l'auteur, qui n'ignore rien de son anatomie, s'est dit qu'un tableau de maître doit être exécuté de pratique, qu'il n'a rien à voir avec l'étude du modèle, que l'art est une convention, ayant sa vérité et ses lois en elle-même, et qui ne se confond pas du tout avec la vérité de la nature. De là ses formes outrageusement systématiques, ces attitudes impossibles, ces pieds en formes de pelotes, ces orteils dessinés comme des coquillages, ces cols gonflés de goîtres, supportant des visages carminés et impersonnels comme des masques de théâtre. L'artiste a consulté très attentivement la nature il suffit d'observer le vol de ses pigeons, ou le bec de ses perroquets, mais il n'a consenti à prendre que ce qu'il a tenu pour un élément décoratif, et ce qui lui offrait une valeur d'ornement. L'ensemble est d'un goût forcé et pompéien, qui rappelle beaucoup les mauvaises décorations du Directoire, les gravures du Bon Genre, les danseuses envolées dans des voiles rosés sur fond noir. Au moins, cela se tient et ce n'est pas indifférent. Je serais surpris que M. Dupas ne fit pas encore parler de lui.

Il est certain que l'art français est à la recherche d'une idée; on voit bien qu'il ne veut plus de l'ancienne formule naturaliste et de la simple copie des choses, mais il ne semble pas qu'on ait encore trouvé la véritable voie qui remplacera l'ancienne. C'est ce qui donne à notre école un air un peu inquiet »<sup>(4)</sup>

Le 30 avril, Pavlowsky note, ironique : « De Dupas, les *Pigeons blancs*, amusante composition romboïdale »<sup>(5)</sup>. Raynal n'est pas davantage, ce jour-là, un partisan de l'artiste : « L'on s'arrêtera devant l'envoi de Rome de M Jean Dupas. Cet envoi a, paraît-il, encouru les blâmes de l'Institut. L'Institut avait raison. Les chaînes de l'École des Beaux-Arts ne sont pas en caoutchouc, même lorsqu'il s'agit de contenir la fougue d'un mouton enragé »<sup>(6)</sup>.

Poncetton reste plus modéré : « Mais le salon voisin (27) est l'un des meilleurs, assurément. M. Jean Dupas, avec ses *Pigeons blancs* (n°625) retiendra l'attention et forcera la louange. C'est un peintre merveilleusement doué qui devrait s'abandonner à son naturel au lieu de ratiociner sur des conventions de mode et d'atelier. Ces grands nus sont d'une volupté très savoureuse malgré leur convention. Tout cela est équilibré et enchante »<sup>(7)</sup>.

Le 3 mai, *Le Populaire*, journal socialiste de Léon Blum, relate : « Les Pigeons Blancs de J. Dupas révèlent un don indéniable; il y a dans les nus des morceaux qui promettent ; pourvu que ce jeune artiste ne succombe pas à une virtuosité déjà menaçante »<sup>(8)</sup>.

Le 4 mai, un grand historien d'art, Jean-Louis Vaudoyer, déclare : « La salle où sont rassemblés quelques jeunes ; la place d'honneur est donnée à un Prix de Rome émancipé qui a nettement subi l'influence de MM. Joseph Bernard et Marcel Lenoir. Les *Pigeons blancs* de M. Dupas donnent, paraît-il, des cauchemars aux professeurs de l'École. C'est une toile pleine d'invention, un peu glacée peut-être, légèrement encombrée, mais qui révèle une personnalité certaine »<sup>(9)</sup>.

Les grandes revues nationales consacrent à l'œuvre plusieurs commentaires. Le 15 mai, Robert de la Sizeranne note : « Les tendances nouvelles ont aussi leur salle où on les a rassemblées. Il y a dans les Pigeons blancs de M. Dupas, sorte de composition archaïque rappelant beaucoup Ingres et très peu Boecklin, quelque saveur due à de curieuses rencontres de couleurs »<sup>(10)</sup>.

Dans la *Gazette des Beaux-Arts*, où elle est reproduite, la peinture est ainsi étudiée par Jeanne Doin : « Enfin une toile de M. Dupas, mise en vedette pour permettre de rétorquer les accusations d'ostracisme, doit soulever, dans le secret de nombreux coeurs, de grandes indignations. Pour contrebalancer cette étrange hardiesse, il va de soi qu'au milieu de tant de peintures conventionnelles, la toile de M. Dupas accuse un caractère nettement subversif. Cependant les Pigeons blancs arrivent de la Villa Médicis. Exposés avec les envois de Rome, ils ont surpris les milieux officiels. De toute évidence, les gaucheries voulues de M. Dupas sont blessantes, mais il ne faut pas oublier que certaines déformations, signées par des maîtres, sont aujourd'hui particulièrement exaltées. M. Dupas n'est pas encore un maître, et il a disloqué sans mesure des bras et des jambes. En outre, vu l'oedème des coups-de-pied, on craint sérieusement pour la femme qui danse, l'asystolie, une néphrite chronique ou une cirrhose du foie. Néanmoins, il y a dans l'œuvre de M. Dupas un jeu d'arabesques extrêmement remarquable dont le Bain turc pourrait bien être le point de départ initial. L'harmonie des couleurs est hardie, mais sans faute, et la nature morte, d'un dessin impeccable. Pour ces raisons il faut faire confiance à l'artiste qui a su concevoir et exécuter cette oeuvre d'une exubérance de gestes et d'une intensité d'expression auxquelles nous ne sommes plus habitués »<sup>(11)</sup>.

Dans *La Revue de l'art ancien et moderne*, Charles Saunier écrit : « Venus de Rome à Paris, les Pigeons blancs de M. Jean Dupas ont été appréciés diversement à leur arrivée, mais plutôt durement. C'est pourtant, en définitive, une oeuvre curieuse. Évidemment, l'artiste a été hanté par le souvenir des Odalisques d'Ingres; il s'est tout rappelé d'elles : et leurs attitudes, et leur gorge lourde, et leur délicatesse d'épiderme; d'autre part, formé par le sage Ferrier, il a, durant son séjour à la Villa Médicis, subi l'attrance de l'art plus libre de Besnard. C'est tout cela qui désaccorde, sans le rendre moins curieux, le tableau de M. Dupas, dont les arabesques sont, en définitive, heureuses »<sup>(12)</sup>.

Agacé par ce tapage, Gustave Kahn feint d'ignorer l'œuvre de Dupas dans le *Mercur de France* : « Ne cherchons point d'autres œuvres très rares ou très curieuses »<sup>(13)</sup>.

En tout cas, cette réalisation symptomatique des temps modernes qui exigent de grandes innovations, résume la tendance qui s'impose aux Artistes français. Elle est significative de tout un courant important de l'art contemporain qui s'épanouit alors en face de l'avant-garde et que l'on nommera plus tard *Peinture Art Déco*.

Jean-Roger Soubiran



165

**165  
JEAN DUPAS (1882-1964)**

« *La Marseillaise* »

Huile sur carton, signée des initiales « JD »

et datée « 1945 » en bas à droite.

47 x 60,5 cm.

Projet de tapisserie pour le ministère de la Justice à Paris.

*Nous remercions Monsieur Romain Lefebvre qui nous a confirmé que cette oeuvre est référencée dans ses archives et sera incluse dans le Catalogue Raisonné de l'oeuvre de Jean Dupas actuellement en préparation.*

- 1- Arsène Alexandre, « Les Salons de 1922 ; Les Artistes Français », *Le Figaro*, 28 avril 1922, p.2.
- 2- François Thiébaud-Sisson, « Les Salons de 1922 », *Le Temps*, 29 avril 1922, p.2.
- 3- René -Jean, « Le Salon des Artistes Français ; La Peinture », *Comoedia*, 29 avril 1922, p.2.
- 4- Louis Gillet, « Le Salon des Artistes Français, La Peinture », *Le Gaulois*, 29 avril 1922, p.1.
- 5- G de Pavlowsky, « Le Salon des Artistes français », *Le Journal*, 30 avril 1922, p.4.
- 6- Maurice Raynal, « Le Salon des Artistes Français ; Salles X à XLIII », *L'Intransigeant*, 30 avril 1922, p.4.
- 7- François Poncetton, « Le Tour du Salon de la Société des Artistes français », *Journal des débats politiques et littéraires*, 30 avril 1922, p.3

- 8- C.R.-M., « Le Salon des Artistes Français », *Le Populaire*, 3 mai 1922, p.3.
- 9- Jean-Louis Vaudoyer, « Le Salon des Artistes Français », *L'Echo de Paris*, 4 mai 1922, p.3.
- 10- Robert de la Sizeranne, « les aspects des Salons de 1922 », *Revue des deux mondes*, 15 mai 1922, p.574.
- 11- Jeanne Doin, « Les Salons de 1922 ( 2<sup>e</sup> article ) ; la Société des Artistes français », *Gazette des Beaux-Arts*, juin 1922, p. 348.
- 12- Charles Saunier, « les Salons de 1922 II. — La Peinture au Salon des Artistes Français », *La Revue de l'art ancien et moderne*, 1922, Tome 42, p.39.
- 13- Gustave Kahn, « le Salon des Artistes Français », *Mercur de France*, juin 1922, p.492.

**DESPUJOLS, JEAN**  
**(SALLES 1886-SHREVEPORT, LOUISIANE, 1965)**

Dans l'entourage de Dupas, parmi les maîtres bordelais de la modernité classique, Jean Despujols est celui qui, dans sa relecture des traditions, pratique au plus haut point l'art du second degré. Ses spéculations philosophiques exercées parallèlement à ses recherches picturales semblent naturellement l'y prédisposer. Chez lui, l'humour devient moteur de poésie. Ainsi cet artiste apparaît comme l'un des plus singuliers de sa génération par son décalage et son sens de la provocation, nourris par une subtile réflexion intellectuelle. Seul face à sa création, flirtant consciemment avec le kitsch, Despujols, à la fois peintre, poète, musicien, philosophe, rêve d'incarner l'homme universel de la Renaissance. Il se tourne vers l'idée d'un art total et aspire, comme Baudelaire et Valéry, au « mélange écumant des arts ».

L'histoire de l'art ne lui a pas encore rendu l'hommage qu'il mérite malgré la réputation dont il jouit aux Etats-Unis où un musée lui est consacré. La rareté de son œuvre ne facilitera guère la tâche qui s'annonce dans le procès en révision afin qu'il retrouve sa place dissonante dans le concert de l'après-guerre.

Né à Salles, près d'Arcachon, Jean Despujols est le fils de Bernard-Pierre Despujols et de Jeanne Lintilhac, instituteurs. Elève de Quinsac à l'École des beaux-arts de Bordeaux, il obtient le Prix de la ville en 1910, et poursuit sa formation à l'École nationale des beaux-arts de Paris. Lauréat du second grand prix de Rome de peinture en 1914, mais mobilisé pendant la guerre, il ne rejoint la villa Médicis qu'en 1919.

A Rome, il retrouve Jean Dupas, dont il subit l'ascendant et pour lequel il professe la plus haute admiration, lui consacrant plus tard un article dans *L'Art et les Artistes* (1935). Mais il côtoie aussi Robert Poughéon, Alfred Janniot, Roger Bissière. Ces jeunes artistes murissent à la villa Médicis la formule d'un classicisme rajeuni que l'on baptisera peinture « Art déco ». Ce nouvel art figuratif qui allonge les figures et géométrise les formes, se démarque des expériences de l'abstraction. Il se ressource dans la tradition ingresque par le goût du linéarisme élégant sans ignorer pour autant les récentes conquêtes du cubisme ou les volumes « tubistes » de Fernand Léger. La modernité s'exprime également dans le parti pris des sujets qui enrichissent le répertoire mythologique par des motifs puisés dans le monde contemporain, comme en témoigne *La Vie passe la coupe au Bien, au Mal, à la Douleur, à la Joie, à la Beauté, à la Laideur* (Paris, Galerie Duchemin).

Despujols se marie en 1922 avec une jeune Italienne, Donata Vannutelli, que l'on retrouve dans plusieurs de ses toiles. De retour à Paris, il expose au Salon des Artistes français, aux Indépendants, au Salon des Tuileries. En 1924, Fosca remarque dans la *Gazette des beaux-arts* : « Rien n'est moins classique (...) que l'art de MM. Billotey, Despujols et Dupas. Il se compose d'archaïsme et de maniérisme. Regardez l'immense toile de M. Despujols, *la Chute* : vous y trouverez les modelés tubulaires chers à Marcel-Lenoir, un serpent en trompe-l'oeil, des animaux sortis d'une arche de Noé babylonienne ; enfin une manière de peindre volontairement glacée, qui croit rappeler la fresque, Signorelli ou Piero della Francesca »<sup>(1)</sup>.

Cette année-là, Despujols devient professeur à l'École américaine de Fontainebleau. Au cours de l'entre-deux-guerres, il obtient plusieurs commandes officielles et participe à divers chantiers décoratifs. En 1929, *La Pensée* est acquise par l'État. En 1931, il reçoit la médaille d'or du Salon des Artistes français pour *L'heure du berger*.

En 1936, la Société des Artistes coloniaux de Paris le charge d'une mission en Extrême-Orient. Il visite le Vietnam, le Cambodge, le Laos, puis la Chine et le Japon, d'où il rapporte une abondante moisson de portraits et de paysages. Son voyage de deux années s'achève aux Etats-Unis en 1938.

En 1939, après la déclaration de guerre, Despujols s'installe aux États-Unis et obtient la nationalité américaine. Fixé en Louisiane, il peint essentiellement des portraits jusqu'à sa mort survenue en 1965. Grâce au mécénat du magnat texan du pétrole, le Meadows Museum of Art (Shreveport) rassemble aujourd'hui près de trois cents œuvres de sa période indochinoise.

Avec *Donata, femme de l'artiste en Suzanne au bain*, vers 1925, c'est avec un accent de vérité que Despujols s'affirme sculpteur du corps féminin doué de force et de souplesse. D'une pâte nourrie et profonde, son robuste tempérament trouve dans le travail anatomique des effets de vigueur et de plénitude. L'artiste nous rend sensible, par la grâce du naturel, le bonheur souriant de la vie. Il nous apporte dans une forme pure, serrée et volontaire, la joie d'un retour à la santé de la peinture.

Ici, l'ambition est d'associer Ingres et Courbet, de réaliser l'impossible union des contraires. Son style fort et souple réussit ce mélange paradoxal en combinant la finesse linéaire et l'énergie du modelé. Si l'écriture magistrale revisite la tradition ingresque prônée par le retour à l'ordre de l'après guerre et les préceptes de l'Académie de France à Rome, on voit en même temps Despujols se placer dans sa maturité derrière un chef de file contestataire, en étudiant le réel par-dessus l'épaule de Courbet : *le souvenir des Baigneuses* - qui avaient fait scandale au Salon de 1853, suscitant le légendaire coup de badine impérial -, est très marqué dans le réalisme du modèle, l'intensité de sa présence physique, l'utilisation du couteau à palette, signature du maître d'Ornans, pour définir les roches ou la végétation du second plan dans un paysage à l'espace bloqué, baigné de soleil. Il n'est pas sans intérêt de savoir que Joan Miró et Joaquin Torres-Garcia avaient formé, en 1917, le Mouvement Courbet en faveur d'un réalisme « authentique et actuel ».

Affirmant sa science du détail, Despujols démontre des qualités d'acuité moderniste dans cette belle page où sa femme Donata, interprétant une Suzanne au bain, scintille de vie heureuse et animale. Le geste des mains aux poignets cassé dérive de Dupas.

Il est singulier de voir ce peintre, l'un des plus naturalistes de « l'école de Dupas », dont le talent est fait de force et de vérité, prêter ses dons pour marier l'allégorie à la réalité. Suzanne moderne, nymphe naturaliste art déco, Donata n'a pour tout costume qu'un turban de nageuse évoquant un casque de bain typé des années folles. Par ce clin d'œil, trait de malice et d'humour, la peinture creuse en profondeur l'expérience traversée, la complicité vécue auprès de la compagne italienne au prénom prédestiné, Donata, cadeau du ciel, qui s'offre et s'abandonne aux désirs de l'artiste, incarnant tous ses fantasmes : tantôt dactylo appliquée, servante dévouée, dans le chef-d'œuvre du musée de Libourne, *La Secrétaire*, 1925 ; tantôt Vierge teutonne de la Mélancolie, méditant sur la somme philosophique de son mari, pour *La Pensée*, 1929, musée de la piscine de Roubaix. Ici, Suzanne au bain ambiguë, comme les équivoques *Baigneuses* de Courbet, relecture ironique détournant une longue tradition iconographique de chasteté. Rappelons que le tempérament artiste de Donata, qui écrivait des pièces et jouait dans une troupe théâtrale, se prêtait volontiers à ces divers jeux de rôles, renforçant l'active coopération du couple.

Despujols fait de la vie et du corps de Donata un texte, il peint à partir d'eux, cherchant le romanesque dans le quotidien. Tout transcrire, tout transmettre. Par cet appel au regard du spectateur, dans les tensions et les détournements entre différents éclats de réel, l'œuvre devient par un travail expérimental, le réceptacle d'un imaginaire.

Jean-Roger Soubiran

1 - François Fosca, « les Salons », *Gazette des beaux-arts*, juin 1924, p.335.

**Principaux Musées** : Beauvais, musée de l'Oise ; Bordeaux, musée des beaux-arts ; musée des arts décoratifs et du design ; Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente ; musée des Moines (Iowa), Salisbury House and Gardens ; Libourne, musée des beaux-arts ; Meadows Museum of Art, Louisiana ; Paris, musée national d'art moderne ; Roubaix, musée de La Piscine.

**Bibliographie**

Nicole Grangé-Palard, *Recherches sur Jean Despujols*, Mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, sous la direction de Robert Coustet, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 1993.  
Bernadette de Boysson, « Jean Despujols, le retour à l'ordre de la Villa Médicis » in *Bordeaux Années 20-30, de Paris à l'Aquitaine*, Bordeaux, Norma, 2008.  
Jacques Sargos, Bordeaux, *Art et Civilisation*, Bordeaux, L'Horizon chimérique, 2014, pp.335-350.  
Dominique Dussol, « Dupas et sa bande » in *Le Festin* n° 91, automne 2014, pp.54-59.



166

**166**  
**JEAN DESPUJOLS (1886-1965)**  
« *Donata, femme de l'artiste en Suzanne au bain, vers 1925* »  
Huile sur carton, signée en bas à droite.  
Cadre d'origine mouluré et doré, de style Louis XIII,  
choisi par l'artiste.  
41 x 32,5 cm

Provenance : Cadillac, ancienne collection du neveu de l'artiste.



167

**167**  
**RENÉ-MARIE CASTAING (1896-1943)**

« *Le baiser* »  
Huile sur toile.  
153 x 202 cm

Cette toile inachevée est authentifiée au verso par son épouse en date du 7 juin 1964.



168

**168**  
**HENRY BARONNET FRUGÈS (1879-1974)**

« *Le Dieu vert* »  
Aquarelle, gouache, rehauts d'argent et d'or.  
Vers 1920-1930.  
29,5 x 47 cm

Provenance : Vendu par son héritière avec un ensemble d'oeuvres de l'artiste dans les années 1980.

*Nous remercions Monsieur Jacques Sargos qui nous a confirmé l'authenticité de cette oeuvre*

On connaît Henry Frugès par les usines sucrières dont il hérita et qui lui permirent de confier à Le Corbusier le soin de réaliser deux cités ouvrières en Gironde - usines qui furent vendues à Béghin-Say dans les années 1930, la crise ayant été fatale à l'industriel. On le connaît par le palais idéal qu'il fit aménager par l'architecte Pierre Ferret sur les allées d'Amour, en face de l'église Saint-Seurin, où intervinrent de grands artistes de la période Art déco tels qu'Edgar Brandt, Jean Dupas, René Buthaud, Emile Brunet, Gaston Schnegg, etc. On sait moins qu'il fut lui-même un artiste, un dessinateur qui excellait aussi bien à l'aquarelle, à la gouache, que dans la calligraphie et l'enluminure islamiques. Le monde arabe et l'Orient le passionnaient, à tel point qu'il se retira longtemps en Algérie après sa ruine et vécut en philosophe sous une tente au pied des Aurès... Frugès était aussi un grand mystique, captivé par les religions orientales. Inspirée par le panthéon hindouiste, notre gouache est l'une de ses plus saisissantes compositions, entre symbolisme et art fantastique. L'image n'est pas sans évoquer certains décors de Léon Bakst pour les ballets russes.



169

**169**  
**RAPHAËL DELORME (1885-1962)**  
 « *Gargantua* »  
 Suite de neuf encres et aquarelles.  
 (8 encadrées sous verre et une feuille volante)  
 25 x 18, 5 cm

**170**  
**RAPHAËL DELORME (1885-1962)**  
 Cinq études pour des tableaux  
 Mine de plomb,  
 autour de 30 x 20 cm chaque feuille

**171**  
**RAPHAËL DELORME (1885-1962)**  
 Deux études pour *Gargantua*  
 Plume, encre de Chine et aquarelle.  
 31 x 21 cm



171



170



**172**  
**RAPHAËL DELORME (1885-1962)**  
 Etudes de modèles,  
 projet pour l’affiche  
 « *Royan, les plus belles plages* »  
 Seize dessins au crayon noir,  
 dont certains double face,  
 portent le cachet d’atelier.  
 31 x 20 cm (chaque)

*Un tirage de l’affiche sera joint  
 à cet ensemble*



172



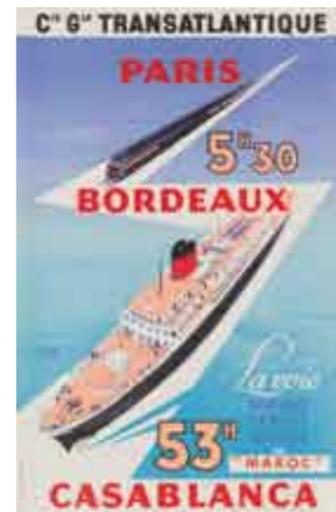
173



174



175



176



177

**173**  
**TAUSSAT**  
« Les dimanches d'été à la mer. »  
Affiche lithographiée couleur. Imp. PECH à Bordeaux.  
Circa 1930. 113 x 76 cm  
(Déchirures en partie inférieure et supérieure, entoillée)

**174**  
**D'APRÈS ALBERT MARQUET (1875-1947)**  
ARCACHON. Vacances - Tourisme - Santé  
Affiche lithographiée couleur. Milieu XX<sup>ème</sup>  
Dim à vue 96,5 x 61 cm  
(Contre-collé sur carton, légères pliures, traces de mouillures)

**175**  
**GEORGES-PIERRE DUTRIAC (1866-1958)**  
Étude pour publicité ou affiche pour la lécithine LÉMAITRE.  
Encre sur papier signée en bas à droite.  
22 x 16 cm

**176**  
**D'APRÈS EDOUARD COLLIN**  
Affichette C G Transatlantique Paris-Bordeaux-Casablanca.  
Lithographie en couleur.  
58 x 38cm  
Excellent état

**177**  
**D'APRÈS EDOUARD COLLIN**  
Affichette C G Transatlantique Bordeaux-Casablanca.  
Lithographie en couleur.  
60 x 39,5 cm  
Excellent état



178

**178**  
**JEAN-PAUL ALAUX (1876-1955)**  
« Visions japonaises du Bassin d'Arcachon »  
Ensemble de sept estampes, insolées et rousseurs éparses, encadrées sous verre. Dimensions à vue 36 x 25,5 cm  
Extrait de l'album *Visions japonaises*, Paris, Devambez Editeur, 1920 :

Planche 1. *La Grande Dune*, datée 1909  
Planche 3. *Les Pins du Piquey*, datée 1911  
Planche 5. *Le Pin tordu*, datée 1909  
Planche 7. *Clair de lune*, datée 1913  
Planche 9. *La Plage de Pirailhan*, sans date, avant 1914  
Planche 10. *La Pêche aux flambeaux*, sans date  
Planche 11. *Le Pin magnifique*, datée 1912

L'album *Visions japonaises*, publié à 300 exemplaires en 1920, est composé de douze estampes.  
Le numéro de l'exemplaire dont sont extraites ces sept planches, sur vélin, est inconnu.

Reproduction avec l'autorisation de Christel Haffner Lance que nous remercions.

Bibliographie : Christel Haffner Lance, *Visions japonaises de Jean-Paul Alaux, du Bassin d'Arcachon au Pacifique*, Arcachon, La Librairie Générale, 2018

**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**

est un peintre de paysages et de marines dont l'importante production a été quelque peu oubliée. La Première guerre mondiale l'empêcha de poursuivre les études qu'il souhaitait aux Beaux-Arts de Paris, lui faisant accepter un poste d'instituteur à Périgueux puis à Bordeaux en 1939 où il rencontra des influences marquantes tel son maître Pierre Albert Bégaud.

Il fut un membre discret mais engagé des cercles artistiques locaux de tradition conservatrice, dont "l'Atelier" à Bordeaux. Les vacances scolaires lui permirent de trouver régulièrement de nouvelles sources d'inspiration en Aquitaine.

Il s'inspire directement de la technique d'Albert Marquet dans ses peintures de paysages urbains, et fait usage du leitmotiv de l'eau couplée à un jeu de lumière raffiné, tout comme celui de l'arbre, marqueur structurant de ses compositions.



179

**179**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Quai de Salinières à Bordeaux »  
Huile sur carton, signée en bas à gauche.  
34,8 x 27 cm

**180**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« La place des Quinconces »  
Gouache, signée en bas à droite.  
27 x 37,5 cm

**181**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Jardin de la Mairie en hiver »  
Gouache, signée et datée « 25 février 56 »  
en bas à gauche.  
37,5 x 54 cm

**182**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Sur un banc au jardin public »  
Gouache, signée et datée « 10 mars 59 »  
en bas à gauche.  
37 x 54 cm

**183**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« La tour Pey Berland »  
Gouache sur papier gris, signée et datée  
« 23 avril 58 » en bas à gauche.  
55 x 37,5 cm

**184**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Chantiers de la Gironde »  
Huile sur papier, signée en bas à gauche.  
37,6 x 45,7 cm

**185**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Bateaux à quai »  
Gouache sur papier gris, datée « 12 Fev 58 »  
et porte le timbre sec en bas à droite.  
32,5 x 50 cm

**186**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Le Dresden »  
Huile sur carton, signée en bas à gauche.  
33 x 38,3 cm

**187**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Place des Quinconces en hiver »  
Gouache, datée « 11 dec 56 » porte le  
timbre sec en bas à gauche.  
37,5 x 54 cm

**188**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« La plage, Bassin d'Arcachon »  
Gouache, porte le timbre sec en bas à  
droite.  
38 x 56 cm



180



181



182



183



184



185



186



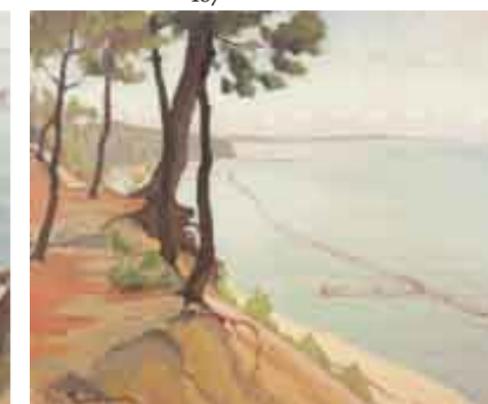
187



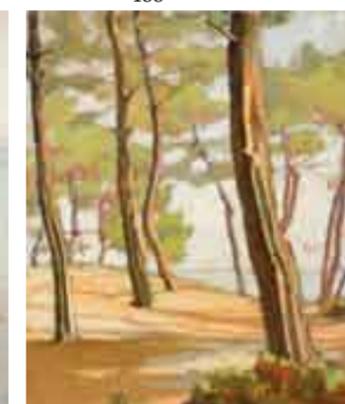
188



189



190



191

**192**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Plage animée, Bassin d'Arcachon »  
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.  
 35 x 24 cm



192

**193**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Vue du Bassin d'Arcachon »  
 Huile sur panneau, signée en bas à gauche.  
 46 x 55,5 cm  
 Badigeon au dos

**194**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Pinasses au mouillage »  
 Gouache, datée « 19 juin 54 » en bas à gauche  
 et porte le timbre sec en bas à droite.  
 37,5 x 54 cm

**195**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Barques au mouillage »  
 Gouache, signée, datée « 14.8.58 »  
 et porte le timbre sec en bas à droite.  
 37,5 x 54 cm

**196**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Casiers au bord du canal »  
 Gouache, datée « 20 juin 54 »  
 et porte le timbre sec en bas à droite.  
 37,5 x 54 cm

**197**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Au port »  
 Gouache, datée « 22 Jt 60 »  
 et porte le timbre sec en bas à gauche.  
 38 x 57 cm

**198**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Voiliers sur le Bassin d'Arcachon »  
 Gouache, porte le timbre sec en bas à droite.  
 56 x 38 cm

**199**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Les parasols »  
 Gouache, signée et datée « 19 août 59 »  
 en bas à gauche.  
 37,2 x 54,5 cm

**200**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Taussat, le port »  
 Gouache, située, datée « 31 août 57 »  
 et porte le timbre sec en bas à gauche.  
 38 x 56 cm

**201**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Paysage pays basque »  
 Gouache, datée « 16 avril 55 » en bas gauche  
 et porte le timbre sec.  
 54 x 37,5 cm

**202**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Le ponton d'Irouléguay, avril 1950 »  
 Huile sur toile marouflée sur panneau,  
 signée en bas à droite.  
 46,5 x 55 cm

**203**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
 « Rivière au pays basque »  
 Gouache, datée « oct 61 » et porte le  
 timbre sec en bas à droite.  
 33 x 50 cm



193



194



195



196



197



198



199



200



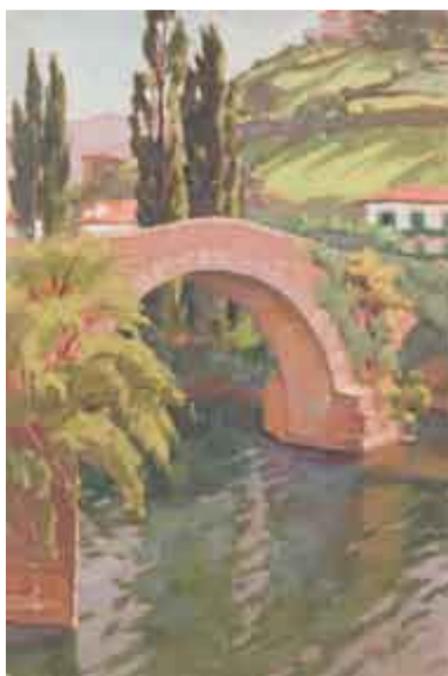
201



202



203



204

**204**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Pont Nobio Bidarray, 14 septembre 1953 »  
Huile sur toile marouflée sur panneau.  
61 x 40 cm

**205**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« St Martin d'Arossa, 1950 »  
Huile sur toile marouflée sur panneau,  
signée en bas à gauche.  
46 x 55 cm

**206**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Pont au pays basque »  
Gouache, datée « 26 avril 37 ».  
37,5 x 55 cm

**207**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Gahardoa, 8 avril 1959 »  
Huile sur panneau, signée et datée « 59 »  
en bas à gauche. Située et datée au verso.  
50 x 61 cm

**208**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Beynac, 26 juin 57 »  
Huile sur panneau, située Beynac  
et datée « 26 juin 57 » au verso.  
55 x 46 cm



205

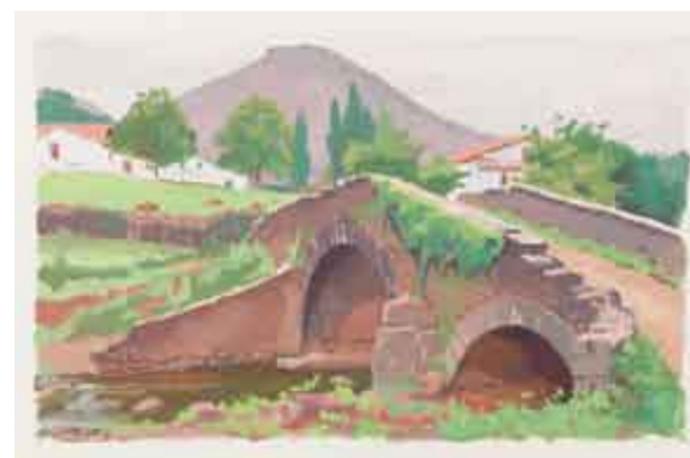
**209**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Périgueux, c. 1930 »  
Huile sur panneau de contreplaqué.  
46 x 38 cm

**210**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Place de la Clautre, Périgueux, 1936 »  
Huile sur panneau de contreplaqué,  
signée et datée « 36 » en bas à gauche.  
38 x 46 cm

**211**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Beynac »  
Gouache, datée « 21 mai 60 » en bas à gauche.  
Porte le timbre sec en bas à gauche.  
57 x 38 cm

**212**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« Bords de rivière en automne »  
Gouache, signée et datée « 21 Nov 56 »  
en bas à droite  
54 x 37,5 cm

**213**  
**PIERRE-RENÉ RODES (1896-1971)**  
« St Léon s/ Vézère, 29 août 58 »  
Gouache, située et datée en bas a droite.  
Porte le timbre sec en bas à droite.  
57 x 38 cm



206



207



208



209



210



211



212



213

**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**

Membre des Indépendants bordelais de la première heure avec Jac Belaubre, René Buthaud, et Pierre Molinier. Un des tout premiers également parmi les artistes bordelais à avoir abordé l'abstraction, Jean Maurice Gay réalise ses premiers dessins non figuratifs en 1939. Il abandonne totalement la peinture figurative en 1945 pour se consacrer à l'abstraction géométrique, dont il sera un grand défenseur.

Nommé président des Indépendants en 1948, il organise au Salon de Mai la première exposition consacrée à la peinture abstraite à Bordeaux. Il lance un nouveau groupe en 1952, nommé Structure. Il se fait aussi théoricien, publiant en 1954 *L'origine de l'oeuvre*, du figuratif à l'abstrait. Les tenants de la figuration s'affrontent alors à ceux de l'abstraction, tradition contre modernité, conduisant les Indépendants bordelais au schisme en 1955. Ils éclatent en trois sociétés, Solstice, Regards et Les Indépendants. Jean Maurice Gay est à la tête de la première.



**214**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« Académie d'homme de dos, 1942 »  
Fusain et aquarelle, signé et daté « 1942 »  
en bas à droite.  
48,5 x 31 cm

**215**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« Modèle accoudé, jambes repliées, 1938 »  
Dessin au fusain et à l'estompe, signé et daté « 4/12/38 » en bas à gauche.  
64 x 49 cm

**216**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« Dressage »  
Dessin à la plume et gouache, signé en bas à droite.  
Référence au dos, sur le châssis "n° 35".  
25,5 x 20,5 cm  
(rousseurs)

**217**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« Maison basque sur l'Océan, 1927 »  
Huile sur carton toilé, signée et datée « 1927 »  
en bas à droite.  
27 x 35 cm

**218**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« La Rhune, 1930 »  
Huile sur panneau d'isorel signée et datée « 1930 »  
en bas à droite.  
45,5 x 55 cm



214



215

**219**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« Dans les dunes, 1931 »  
Huile sur toile, signée et datée « 1931 » en bas à droite.  
54 x 65 cm

**220**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« Cabanes de pêcheurs »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
Référence au dos, sur le châssis "J14".  
38 x 46 cm

**221**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« La tour de l'horloge, 1933 »  
Huile sur panneau, signée et datée « 33 »  
en bas à gauche.  
27 x 35 cm



216



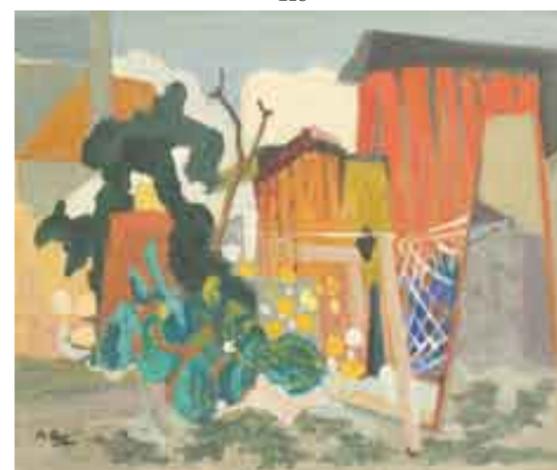
217



218



219



220



221

« Nous pensons que relèvent plus spécifiquement de l'Art dit Abstrait, les œuvres qui puisent leurs inspirations dans les tendances thématiques et schématiques, les structures (...). C'est bien à notre avis dans le choix des données primitives ou des origines dynamiques de l'œuvre que réside la révolution de la peinture abstraite. Nous n'avons pas à donner ici une liste personnelle de ces thèmes, de ces données ou de ces origines, chacun de nous peut en découvrir dans la profondeur de sa vie intérieure, au cours de ses méditations, à la faveur de ses réactions. »

J.M. Gay, « L'origine de l'œuvre, du figuratif à l'abstrait » Ed. Delf, Paris, 1954, p. 36

**222**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Devant la fenêtre* »  
 Huile sur toile.  
 Référence au dos, sur le châssis "J 40".  
 65 x 54 cm



222

**223**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Etudes de personnages* »  
 Huile sur panneau de contreplaqué,  
 signée en bas à gauche.  
 40 x 72,5 cm



223

**224**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Composition* »  
 Huile sur toile, porte le cachet de l'atelier  
 Jean Maurice Gay en bas à gauche  
 et au verso sur le châssis.  
 60 x 81 cm



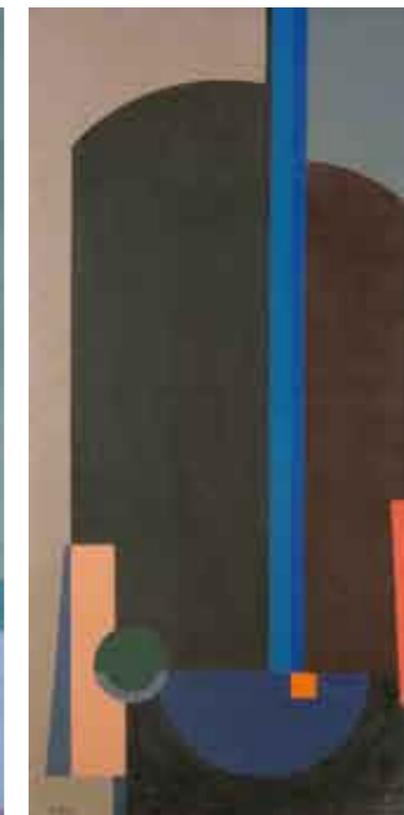
224

**225**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Composition* »  
 Huile sur toile, porte une trace de signature  
 en bas à gauche.  
 Référence au dos, sur le châssis "Dia 304".  
 80 x 40 cm



225

**226**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Composition bleue et noire* »  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
 Référence au dos, sur le châssis "Dia N°38".  
 110 x 55 cm



226

**227**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Composition fond orange* »  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
 148 x 75 cm  
 (éclats visibles)



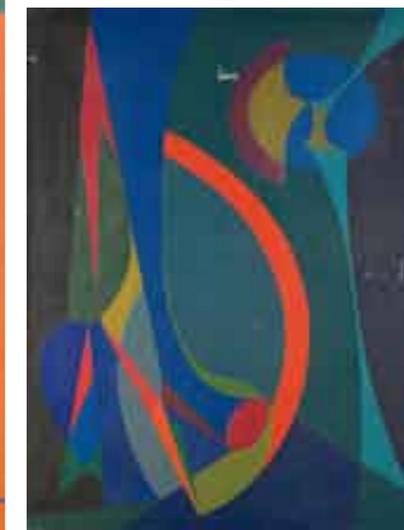
227

**228**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Composition jaune* »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 Référence au dos, sur le châssis "Dia 37".  
 80,5 x 129 cm  
 (Griffure vers le haut à gauche)



228

**229**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
 « *Composition* »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 Référence au dos, sur le châssis "Dia 53".  
 130 x 88 cm  
 (griffures et manques)



229



230

**230**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition* »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
54 x 73 cm

**231**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition* »  
Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
Référence au dos, sur le châssis "Dia 313".  
116 x 73 cm  
Exposition : Salon des Réalités Nouvelles

**232**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition* »  
Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
Référence au dos, sur le châssis "Dia n° 107".  
73 x 115 cm  
(éclats visibles)  
Exposition : Salon des Réalités Nouvelles



231



233



234



232

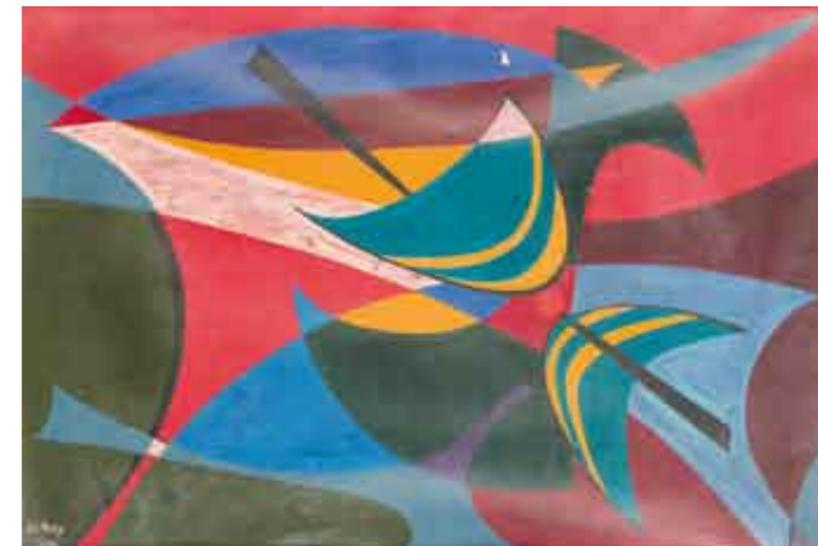
**233**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Sans titre* »  
Huile sur panneau, signée en bas à droite.  
54 x 81 cm

**234**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition fond vert* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
Référence au dos, sur le châssis "Dia n° 51, C4".  
50 x 61 cm

**235**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition au rond jaune* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
100 x 73 cm  
(enfouissement)



235

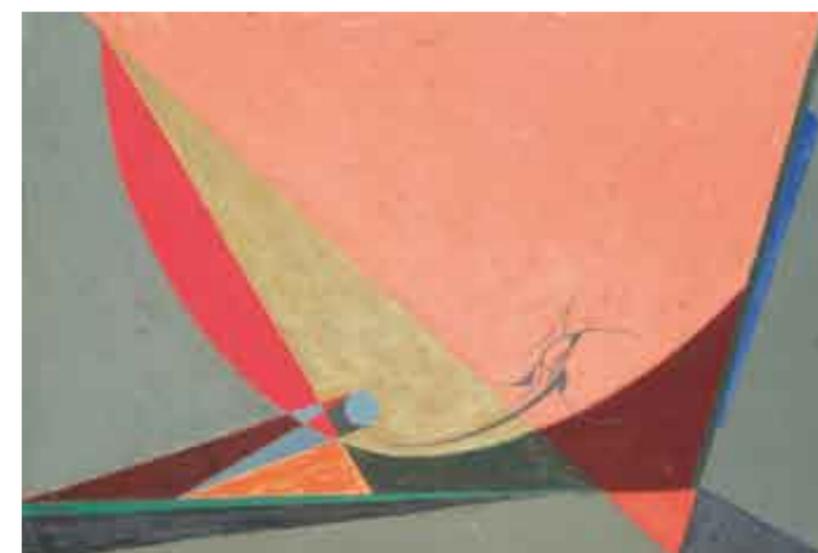


236

**236**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition* »  
Technique mixte sur papier, signée et  
annotée « H.77 » en bas à gauche.  
36,5 x 53,5 cm (à vue)  
Éraflure et manque en haut au milieu

**237**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Sans titre* »  
Huile sur panneau,  
signé en bas à gauche.  
54 x 81 cm

**238**  
**JEAN-MAURICE GAY (1899-1961)**  
« *Composition* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
Référence au dos,  
sur le châssis "Dia 312 et n° C60".  
73 x 116 cm  
(éclats visibles)



237



238



239

**239**  
**EDMOND BOISSONNET**  
 (1906-1995)  
 « La rue »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite  
 et datée 1933.  
 65 x 55 cm



240

**240**  
**ATTRIBUÉ À**  
**EDMOND BOISSONNET**  
 (1906-1995)  
 « Études de pins »  
 Gouache sur papier cartonné.  
 65 x 50 cm



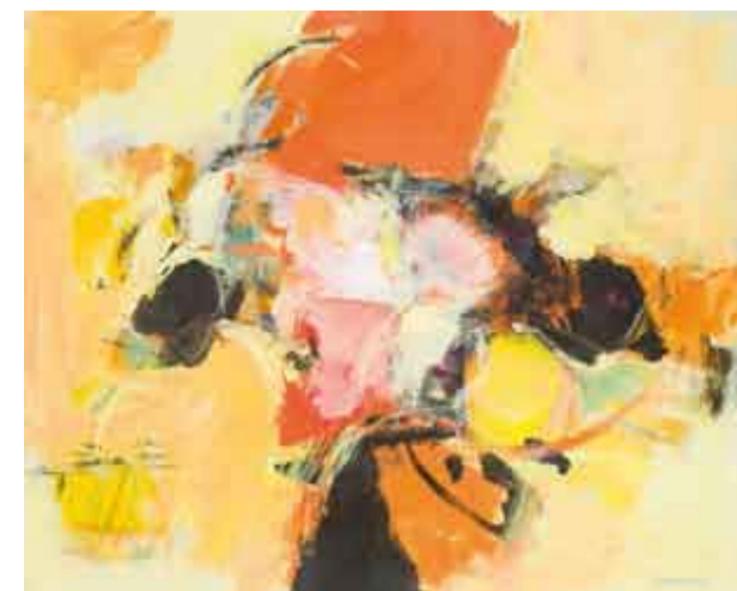
241

**241**  
**JEAN HUGON (1919-1990)**  
 « Composition surréaliste »  
 Huile sur toile signée  
 en bas à gauche et datée 1944.  
 55 x 46 cm



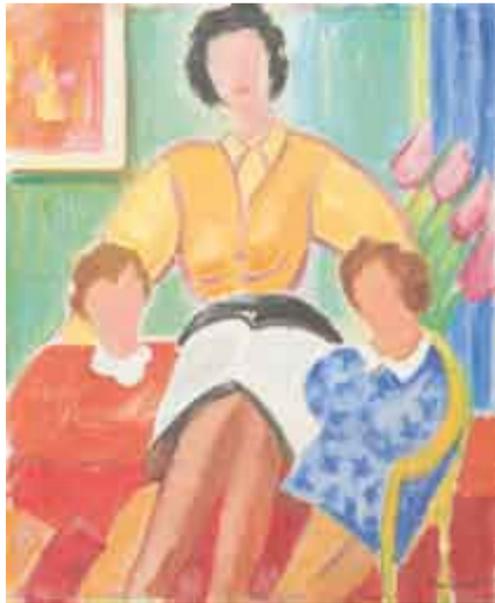
242

**242**  
**JEAN HUGON (1919-1990)**  
 « Personnages fond bleu, 1987 »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 Titrée et datée au verso.  
 46 x 38 cm



243

**243**  
**JEAN HUGON (1919-1990)**  
 « La robe jaune »  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 Titrée et contresignée au verso.  
 54 x 65 cm



244

**244**  
**MAURICE PARGADE (1905-1982)**  
« *Mère et enfant* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
64,5 x 54 cm



245

**245**  
**MAURICE PARGADE (1905-1982)**  
« *Les docks* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
46 x 55 cm

**246**  
**JAC BELAUBRE (1906-1993)**  
« *Intérieur au vase de fleurs et à la chaise* »  
Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
73 x 60 cm



246

**247**  
**JAC BELAUBRE (1906-1993)**  
« *Femme aux poissons* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
100 x 81 cm

**248**  
**JAC BELAUBRE (1906-1993)**  
« *Composition* »  
Tapisserie au point, signée en bas à droite  
dans la tapisserie.  
85 x 148 cm



247



248



249

**249**  
**JAC BELAUBRE (1906-1993)**  
« *Femme aux oiseaux* »  
Tapisserie au point, signée en bas à droite  
dans la tapisserie.  
167 x 106 cm



250

**250**  
**PIERRE THÉRON (1918-2000)**  
*« Roses du jardin », 1984*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 Datée « 10.84 » et titrée au verso.  
 41 x 24 cm



251

**251**  
**PIERRE THÉRON (1918-2000)**  
*« Bouquet »*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 61 x 38 cm

**252**  
**PIERRE THÉRON (1918-2000)**  
*« Poésie de toits »*  
 Fusain, signé en bas à droite.  
 25 x 25 cm



252



253

**253**  
**BLANCHE-MARIE ZO-LAROQUE (1876-1967)**  
*« Bouquet de marguerites »*  
 Gouache sur papier,  
 signée en haut à gauche.  
 38 x 32 cm

**254**  
**BLANCHE-MARIE ZO-LAROQUE (1876-1967)**  
*« Capucines »*  
 Huile sur carton toilé,  
 signée en bas à droite.  
 39,5 x 33,5 cm  
 Exposition : Le Studio, Exposition  
 d'Automne, 5 -25 décembre 1931, n°127

**255**  
**BLANCHE-MARIE ZO-LAROQUE (1876-1967)**  
*« Bouquet de roses »*  
 Huile sur carton, signée en bas à droite.  
 24 x 18 cm



254



255



256

**256**  
**PIERRE MOLINIER (1900-1976)**  
 « Paysage du Lot et Garonne » 1930  
 Peinture sur carton,  
 signée en bas à gauche et datée 1930.  
 37,5 x 46 cm



257

**257**  
**PIERRE MOLINIER (1900-1976)**  
 « Bouquet de fleurs »  
 Huile sur carton, porte le cachet peint  
 de compagnonnage en bas à droite.  
 27 x 22 cm

**258**  
**PIERRE MOLINIER (1900-1976)**  
 D'après « Le temps de la mort n°1 »  
 Lithographie en couleur. Epreuve n° 28/60.  
 Signée en bas à droite au crayon.  
 Atelier de lithographie Christian Baudet.  
 Dimension à vue 36 x 42 cm

**259**  
**PIERRE MOLINIER (1900-1976)**  
 « Portrait de Marie »  
 Photographie, tirage argentique.  
 12,5 x 17,7 cm  
 Avec annotation du modèle au dos  
 "l'oeil de Molinier sur mes vingt-deux ans, treize ans  
 après, mon petit messenger ! Fais le conte ! Marie"



258



259



260

**260**  
**VICTOIRE-ELISABETH**  
**CALCAGNI (1899-1969)**  
 « Les chalands s'en vont et viennent »  
 Huile sur toile signée en bas  
 à gauche et datée 1967.  
 46 x 61 cm

**261**  
**JEAN ANDRÉ LOURTAUD**  
**(1906-1980)**  
 « Composition abstraite bleue »  
 Technique mixte, sur papier  
 marouffé sur panneau.  
 Signature en bas au milieu  
 et daté 1957 au verso.  
 64 x 49 cm



261



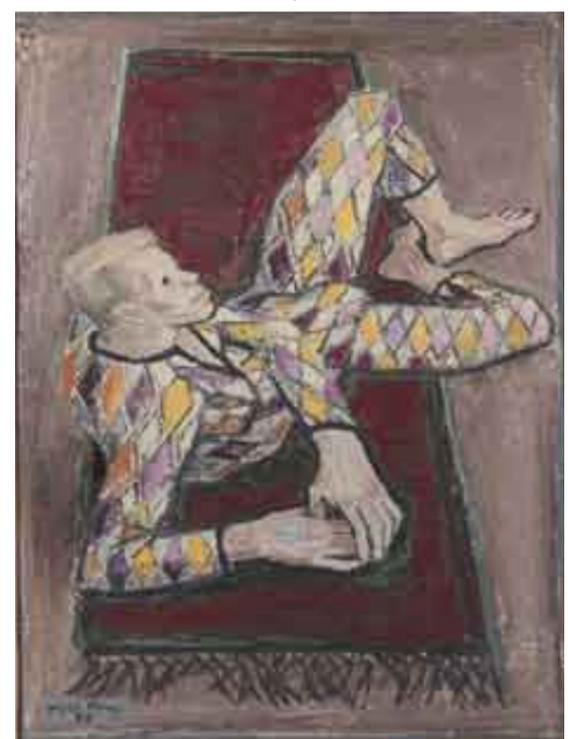
262



263



264



265

**262**  
**LOUTTRE. B, pseudonyme de**  
**MARC-ANTOINE BISSIÈRE (1926-2012)**  
« *De la colline au prés* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
Titree au verso. 55 x 50 cm

*Provenance : M L de Boer, Amsterdam*

**263**  
**RENÉ BOUILLY (1921-2019)**  
« *Modèle assis, 1972* »  
Technique mixte sur panneau d'aggloméré,  
signée en bas à droite. 41,5 x 36 cm

**264**  
**RENÉ BOUILLY (1921-2019)**  
« *Vieux con, vin vieux* »  
Huile sur toile signée en bas à droite  
et datée 1985. 146 x 89 cm

**265**  
**EDOUARD GEORGES MAC AVOY**  
**(1905-1991)**  
« *Arlequin* »  
Huile sur toile signée en bas à gauche.  
et datée 1958. 55 x 33 cm



266



267

**266**  
**GUY SOULAT (1925-1991)**  
« *Marais à Lacanau,* » 1981  
Pastel, signé en bas à droite.  
22,5 x 30,5 cm

Expositions : Poitiers, musée Sainte Croix, 2002  
Reproduit dans *Aux rives de l'incertain,*  
oEditions Somogy 2002, p.296

**267**  
**GUY SOULAT (1925-1991)**  
« *Composition* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
Contresignée au verso.  
114 x 146 cm

**268**  
**GUY SOULAT (1925-1991)**  
« *Composition* »  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
Contresignée au verso.  
80 x 120 cm

**269**  
**PIERRE BOUCHET (NÉ EN 1929)**  
« *Marine* »  
Technique mixte sur toile, signée à droite.  
Titree au dos et datée "2015".  
80 x 80 cm



268



269



270

**270**  
**PHILIPPE MOHLITZ (1941-2019)**  
 « *Les Abysses* (1967) »  
 Burin.  
 Epreuve d'artiste.  
 20,8 cm x 17,5 cm  
 37,5 x 28 cm  
 Déchirure de 2,5 cm en marge inférieure.

#### PHILIPPE MOHLITZ (1941-2019)

Philippe Mohlitz est le nom d'artiste d'Émile-Philippe Magaudoux, graveur français né le 7 mars 1941 à Saint-André-de-Cubzac (Gironde) et mort le 14 mars 2019.

Philippe Mohlitz s'intéresse au dessin très jeune et fait ses premières armes dans le dessin technique à l'Institut géographique national et chez Mobil Oil qui lui ont laissé l'amour du « trait et du croisement des traits ». Pour lui « le dessin ne s'apprend pas, la perspective non plus » et l'une de ses premières œuvres publiques, Alice (1963), montre sa maîtrise en ce domaine.

Une exposition à Rueil-Malmaison en 1964 lui fait connaître le graveur Pierre Guastalla, membre du jury, qui le remarque et lui conseille d'apprendre la gravure. Il entre alors en octobre 1965 dans l'atelier de Jean Delpech boulevard Montparnasse, qui sera son maître, et où il restera cinq ans. Mais il se rend aussi dans d'autres ateliers parisiens où il côtoie des artistes comme Georges Rubel.

En 1967, il expose galerie Paul Prouté rue de Seine et fréquente la Société des peintres-graveurs français fondée en 1889 par d'illustres artistes. Dès 1970, la société Les Impénitents le contacte pour illustrer Ville volante de Marcel Béalu. Cinq ans plus tard, il met en images pour deux sociétés de bibliophiles un poème composé fin XVIIIe par Samuel Taylor Coleridge, La Chanson du vieux marin, déjà gravé par Gustave Doré.

À partir de 1967, les expositions se succèdent partout en France (Antibes, Paris, Avignon, Dax, Fontainebleau, Bordeaux...) et à l'étranger (Hautervie, Stuttgart, Bruxelles, New York, Tokyo, Madrid, Los Angeles, Stockholm, Oslo, Helsinki...).

En 1971 il obtient le prix Florence Gould avant d'être admis à la Casa de Velázquez à Madrid, qui n'accueille que des artistes déjà confirmés. En 2000, il reçoit le grand prix Léon-Georges Baudry de gravure de la fondation Taylor.

L'œuvre de Philippe Mohlitz, reconnu à l'échelle internationale, est principalement composée de gravures, mais comporte aussi de nombreux dessins, des sculptures, et des bijoux. Ses travaux sont présents dans de nombreuses collections privées du monde entier et dans plusieurs musées ou galeries (New York, Brooklyn, Philadelphie, Paris...). À Bordeaux, le cabinet des dessins et estampes de la ville abrite douze gravures dont cinq proviennent d'un don de l'artiste fait en 1978 et sept autres qui font partie d'une collection de Robert Coustet mise en dépôt au musée en 2005.

Il vivait à Bordeaux et y a travaillé jusqu'aux derniers jours de sa vie

Source Wikipédia

ALAUX François  
96, 97  
 ALAUX Jean-Paul  
178  
 ALFRED-DUPRAT Cyprien  
132  
 ANGLADE Gaston  
27  
 AUFORT Jean  
60  
 AUGUIN Louis-Auguste  
15, 16, 17, 18  
 AYMAR Albert  
51  
 BALANDE Gaston  
98  
 BARONNET FRUGES Henry  
168  
 BAUDIT Amédée  
19  
 BAZÉ Paul  
48, 101  
 BÉGAUD Albert  
137  
 BEGAUD L.G.  
56  
 BELAUBRE Jac  
246, 247, 248, 249  
 BILLARD Pierre  
158, 158  
 BOCCIA, d'après  
4  
 BOISSONNET Edmond  
239  
 BOISSONNET Edmond, attribué à  
240  
 BONVALLET-PHILIPPON Denise  
66  
 BOUCHET Pierre  
269  
 BOUILLY René  
263, 264  
 BRASCASSAT Jacques Raymond, d'après  
9  
 BRUNET Emile  
129  
 BUTHAUD René  
160, 161, 162  
 BUZON (de) Camille  
81  
 BUZON (de) Frédéric Marius  
47  
 CABIÉ Louis-Alexandre  
28, 29, 30, 31, 32, 33  
 CALCAGNI Victoire-Elisabeth  
260  
 CALLOT Jacques, d'après  
1  
 CARME Félix  
125, 126, 127, 128  
 CARME Félix, attribué à  
124  
 CARRERE Jean-Gérard  
61, 62, 102, 103, 104, 105  
 CASINO DES QUINCONCES (le)  
153, 154, 155, 156, 157  
 CASTAING René-Marie  
167  
 CASTEX Fernand  
54  
 CAZAUBON Pierre-Louis  
110  
 COLLIN Edouard, d'après  
176, 177  
 CRAMOYSAN Marcel  
63  
 DELORME Raphaël  
169, 170, 171, 172  
 DELPECH Hermann  
109, 114

DELPECH Hermann, attribué à  
44, 45  
 DEROY Isidore Laurent, d'après  
7, 8  
 DESPUJOLS Jean  
166  
 DESSAUX Edith  
119  
 DOSQUE Raoul  
46  
 DUMAS Gaëtan  
150, 151, 152  
 DUPAS Jean  
164, 165  
 DUTRIAC Georges-Pierre  
175  
 ECOLE DU XIX<sup>ème</sup> siècle  
108, 123  
 ECOLE MODERNE  
49  
 EDEL Alfredo  
80  
 FLOUTIER Louis  
87  
 FONTAN Edmond  
77  
 FOREL Eugène  
35, 36, 37, 38, 39, 40  
 GALARD (de) Gustave, d'après  
5  
 GALOS  
52  
 GARNERAY Ambroise Louis, d'après  
6  
 GAY Jean-Maurice  
214 à 238  
 GIGAUX DE GRANPRÉ Pierre  
107  
 GIRAULT de NOLHAC Henri  
78, 79  
 GOMEZ-GIMENO Ricardo  
99, 100  
 GOMEZ-GIMENO Ricardo, attribué à  
50  
 GRANGILLES  
64, 65  
 GUÉDON Joseph  
116  
 GUEIT Marius  
42, 43, 71, 72, 73, 93  
 HAMEAU M.  
58  
 HILDEBRAND Georges  
115, 133  
 HUGON Jean  
241, 242, 243  
 HULIN Blanche  
92  
 IVAN ou JUAN  
112  
 LABAT Gustave  
117  
 LALANNE Maxime  
106  
 LAPARRA Wiliam  
59  
 LARRIEU Gaston  
75, 76  
 LE TANNEUR Jacques  
82, 83, 84  
 LÉGER Andrée  
121  
 LIZAL Alex  
68, 69, 70  
 LOURTAUD Jean-André  
261  
 LOUTTRE. B. pseudonyme de  
Marc-Antoine BISSIERE  
262

MAC AVOY Edouard Georges  
265  
 MARCHAND J.H.  
134  
 MARQUET Albert, d'après  
174  
 MERGIER Marcel  
55  
 MIRANDOL (de) G  
57  
 MOHLITZ Philippe  
270  
 MOLINIER Pierre  
256, 257, 258, 259  
 OZANNE Nicolas, d'après  
3  
 PALLIERE Louis-Vincent  
11  
 PALUÉ Pierre  
67  
 PARGADE Maurice  
244, 245  
 PREVERAUD de SONNEVILLE Yvonne  
148, 149  
 PRINCETEAU René-Pierre  
12, 13, 14  
 RIGAUD Pierre-Gaston  
41, 131  
 RIGAUD Pierre-Gaston, attribué à  
130  
 RODES Pierre-René  
179 à 213  
 ROGANEAU François-Maurice  
135, 136, 138, 139, 140  
 ROGER par SALATHÉ, d'après  
9  
 SARRUT Paul  
111, 113  
 SCHNEGG Lucien  
163  
 SEBILLEAU Paul  
22, 23, 24, 25, 26  
 SEBILLEAU Paul, attribué à  
20, 21  
 SMITH Alfred  
34  
 SONNEVILLE (de) Georges  
85, 86, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147  
 SOULAT Guy  
266, 267, 268  
 SOURGEN Jean-Roger  
74  
 TAUSSAT  
173  
 THÉNOT Vincent Léopold  
122  
 THERON Pierre  
250, 251, 252  
 VALLET Robert  
118  
 VAN HASSELT Willem  
53, 88, 89  
 VERGEZ Eugène  
94, 95  
 VERNET Joseph, d'après  
2  
 VIGNAL Pierre Victor Louis  
90, 91  
 VIGOT Roland  
120  
 VILLE DE BORDEAUX  
10  
 ZO-LAROQUE Blanche-Marie  
253, 254, 255

## ESTIMATIONS DES LOTS

1	D'APRES JACQUES CALLOT . . . . . 1 200/1 500 € « Siège de la citadelle de St. Martin dans l'île de Ré. 1629. »	35	EUGENE FOREL . . . . . 800/1 200 € « Scène bucolique au crépuscule »	70	ALEX LIZAL . . . . . 1 500/2 000 € « Notre Dame de Paris, 1908 »	105	JEAN-GERARD CARRERE . . . . . 200/300 € « Bords de rivière, 1930 »
2	D'APRES JOSEPH VERNET . . . . . 150/200 € « Vue de la ville et du port de Bordeaux »	36	EUGENE FOREL . . . . . 100/150 € « Sous-bois »	71	MARIUS GUEIT . . . . . 200/300 € « Etude de pins (au Boucau sept. 1921) »	106	MAXIME LALANNE . . . . . 800/1 000 € « Bordeaux, vue prise du quai de Queyries »
3	D'APRES NICOLAS OZANNE . . . . . 80/120 € « Le port de Bordeaux vu du Quai des Farines » et « Le port de Bordeaux vu devant le château Trompette sur la Garonne »	37	EUGENE FOREL . . . . . 100/150 € « Hameau »	72	MARIUS GUEIT . . . . . 500/700 € « Un courant dans les Landes »	107	PIERRE GIGAUX DE GRANDPRÉ . . . . . 6 000/8 000 € « Incendie de la rade de Bordeaux dans la nuit du 28 au 29 septembre 1869 »
4	D'APRES BOCCIA . . . . . 100/150 € « Entrée de LL.A.A.R.R Monsieur le Duc et Mme, Duchesse d'Angoulême, à Bordeaux, le 5 mars 1815. »	38	EUGENE FOREL . . . . . 400/600 € « Soir, Angoulême, 1930 »	73	MARIUS GUEIT . . . . . 200/300 € « Bord d'étang »	108	ECOLE DU XIX <sup>e</sup> SIECLE . . . . . 300/400 € « Le port de Bordeaux en 1893 »
5	D'APRES GUSTAVE DE GALARD . . . . . 150/200 € Réunion de 5 planches de métiers régionaux	39	EUGENE FOREL . . . . . 300/500 € « Au Thil »	74	JEAN-ROGER SOURGEN . . . . . 1 500/2 000 € Douze bols en faïence de la Manufacture HENRIOT-QUIMPER	109	HERMANN DELPECH . . . . . 1 500/2 000 € « Le port de Bordeaux »
6	D'APRES AMBROISE LOUIS GARNERAY . . . . . 100/150 € « 2 <sup>ème</sup> vue de Bordeaux prise des Chartrons. »	40	EUGENE FOREL . . . . . 300/500 € « Dans mon jardin, 1931 »	75	GASTON LARRIEU . . . . . 80/120 € « Région des étangs (Landes) »	110	PIERRE-LOUIS CAZAUBON . . . . . 1 500/2 000 € « Le Port de Bordeaux »
7	D'APRES ISIDORE LAURENT DEROY . . . . . 200/300 € « Bordeaux, vue prise de la Bastide. Bordeaux, »	41	PIERRE-GASTON RIGAUD . . . . . 1 500/2 000 € « La Hume - Le matin »	76	GASTON LARRIEU . . . . . 300/400 € « Etang blanc », 1952	111	PAUL SARRUT . . . . . 200/300 € « Le retour des morutiers »
8	D'APRES ISIDORE LAURENT DEROY . . . . . 200/300 € « Panorama du port et de la ville de Bordeaux »	42	MARIUS GUEIT . . . . . 1 200/1 500 € « Les dunes, matinée d'été », 1927	77	EDMOND FONTAN . . . . . 200/300 € « St-Jean-Pied-de-Port »	112	IVAN . . . . . 200/300 € « Le port de Bordeaux »
9	DEUX LITHOGRAPHIES COULEUR XIX <sup>ème</sup> . . . . . 100/150 €	43	MARIUS GUEIT . . . . . 800/1 000 € « Pinasses à Pirailhan, 1927 »	78	HENRI GIRAULT DE NOLHAC . . . . . 200/300 € « Berger - 1925 »	113	PAUL SARRUT . . . . . 400/600 € « Port de Bordeaux »
10	VILLE DE BORDEAUX . . . . . 500/700 € « Perspective cavalière XIX <sup>ème</sup> en couleurs du port et de la ville »	44	ATTRIBUE A HERMANN DELPECH . . . . . 800/1 000 € « La baignade »	79	HENRI GIRAULT DE NOLHAC . . . . . 80/120 € « Gardeuse de cochons, 1925 »	114	HERMANN DELPECH . . . . . 200/300 € « Billes de bois sur le port de Bordeaux, 1905 »
11	LOUIS-VINCENT PALLIERE . . . . . 3 000/5 000 € « Jeune femme à la robe blanche »	45	ATTRIBUE A HERMANN DELPECH . . . . . 300/500 € « Barques sur la grève et voiliers »	80	ALFREDO EDEL . . . . . 80/120 € « Bagnères-de-Bigorre. Guide »	115	GEORGES HILDEBRAND . . . . . 100/150 € « Trois-mâts à quai, Bordeaux, 1913 »
12	RENE-PIERRE PRINCETEAU . . . . . 600/900 € « Chevaux de courses »	46	RAOUL DOSQUE . . . . . 200/300 € « Barques au mouillage, Arcachon, 1924 »	81	CAMILLE DE BUZON . . . . . 200/300 € « Paysage du Pays Basque »	116	JOSEPH GUEDON . . . . . 300/500 € « Régates de Lormont, 4 juillet 86 l'arrivée »
13	RENE-PIERRE PRINCETEAU . . . . . 600/900 € « Cheval blanc pommelé, sous-bois et chiens »	47	FREDERIC MARIUS DE BUZON . . . . . 800/1 200 € « Baigneuses sur la plage, Bassin d'Arcachon »	82	JACQUES LE TANNEUR . . . . . 400/700 € « Vieux Basques au Zahato » et « vieille Basquaise au tricot »	117	GUSTAVE LABAT . . . . . 180/250 € « Voilier »
14	RENE-PIERRE PRINCETEAU . . . . . 8 000/10 000 € « Veneur à cheval »	48	PAUL BAZÉ . . . . . 300/500 € « Barques à Gujan »	83	JACQUES LE TANNEUR . . . . . 300/500 € « Profil de picador » ; au dos, « Scène préhistorique »	118	ROBERT VALLET . . . . . 100/150 € « Les docks de Bordeaux »
15	LOUIS-AUGUSTIN AUGUIN . . . . . 200/300 € « Paysage »	49	ÉCOLE MODERNE . . . . . 120/180 € « Les pins en automne »	84	JACQUES LE TANNEUR . . . . . 30/50 € « Musiciens basques »	119	EDITH DESSAUX (XX <sup>ème</sup> ) . . . . . 100/150 € « Port de Bordeaux »
16	LOUIS-AUGUSTIN AUGUIN . . . . . 1 000/1 500 € « Dans la lande »	50	ATTRIBUE A RICARDO GOMEZ-GIMENO . . . . . 300/500 € « Pins sur le Bassin d'Arcachon »	85	GEORGES DE SONNEVILLE . . . . . 200/300 € « Le port de Ciboure »	120	ROLAND VIGOT . . . . . 200/300 € « Le Pont de pierre à Bordeaux »
17	LOUIS-AUGUSTIN AUGUIN . . . . . 300/500 € « La maison blanche »	51	ALBERT AYMAR . . . . . 180/250 € « La Pointe de l'Herbe, 1933 »	86	GEORGES DE SONNEVILLE . . . . . 200/300 € « Le port de Saint-Jean-de-Luz »	121	ANDREE LEGER . . . . . 400/500 € « Le Belem et le Cuauhtémoc, »
18	LOUIS-AUGUSTIN AUGUIN . . . . . 1 200/2 000 € « Arcachon »	52	GALOS . . . . . 100/200 € « Les Herbiers au Cap-Ferret »	87	LOUIS FLOUTIER . . . . . 500/800 € « La crique »	122	VINCENT LEOPOLD THENOT et HURE . . . . . 300/400 € « Château Margaux »
19	AMEDEE BAUDIT . . . . . 120/180 € « Rochers en forêt »	53	WILLEM VAN HASSELT . . . . . 3 000/4 000 € « Vue du Bassin d'Arcachon »	88	WILLEM VAN HASSELT . . . . . 3 000/5 000 € « À Ainhoa, Louise debout »	123	ECOLE DU XIX <sup>e</sup> SIECLE . . . . . 400/700 € « Oiseaux sur une branche fleurie au bord de l'eau »
20	ATTRIBUE A PAUL SEBILLEAU . . . . . 80/100 € « Pin maritime »	54	FERNAND CASTEX . . . . . 100/150 € « Vue du Bassin d'Arcachon »	89	WILLEM VAN HASSELT . . . . . 2 000/3 000 € « Cocher, cheval et chien »	124	ATTRIBUE A FELIX CARME . . . . . 300/500 € « Bouquet sur la console »
21	ATTRIBUE A PAUL SEBILLEAU . . . . . 100/150 € « Vue de Bordeaux »	55	MARCEL MERGIER . . . . . 100/150 € « Bassin d'Arcachon, 1953 »	90	PIERRE VICTOR LOUIS VIGNAL . . . . . 200/300 € « Promenade au bord du fleuve »	125	FELIX CARME . . . . . 300/500 € « Intérieur au bouquet »
22	PAUL SEBILLEAU . . . . . 200/300 € « Etude d'arbres, Ile de Ré »	56	L.G. BEGAUD . . . . . 80/120 € « Environs d'Arcachon »	91	PIERRE VICTOR LOUIS VIGNAL . . . . . 200/300 € « Paysage au moulin »	126	FELIX CARME . . . . . 200/300 € « Bouquet de campanules » « Nature morte au vase »
23	PAUL SEBILLEAU . . . . . 80/100 € « Paysage girondin, 1906 »	57	G DE MIRANDOL . . . . . 100/200 € « L'île aux Oiseaux, 1922 »	92	BLANCHE HULIN . . . . . 200/300 € « Paysage de montagne »	127	FELIX CARME . . . . . 100/200 € « Roses dans un vase »
24	PAUL SEBILLEAU . . . . . 80/100 € « Paysage girondin, 1894 »	58	M. HAMEAU . . . . . 100/200 € « La dune du Pilat »	93	MARIUS GUEIT . . . . . 800/1 200 € « Le parc, 1909 »	128	FELIX CARME . . . . . 200/300 € « Nature morte au pot à tabac et à la pipe, 1908 »
25	PAUL SEBILLEAU . . . . . 300/500 € « Collioure »	59	WILLIAM LAPARRA . . . . . 300/500 € « Sur la plage »	94	EUGENE VERGEZ . . . . . 200/300 € « Côte de Bretagne, Beg Meil, Finistère »	129	EMILE BRUNET . . . . . 3 000/3 500 € « Cupidon »
26	PAUL SEBILLEAU . . . . . 500/700 € « Paysage animé »	60	JEAN AUFORT . . . . . 200/300 € « Bassin d'Arcachon »	95	EUGENE VERGEZ . . . . . 200/300 € « Bateaux de pêche aux Martigues »	130	ATTRIBUE A PIERRE-GASTON RIGAUD . . . . . 100/150 € « Intérieur de cathédrale »
27	GASTON ANGLADE . . . . . 400/700 € « Paysage girondin »	61	JEAN-GERARD CARRERE . . . . . 300/500 € « Voiliers et cabane sur le Bassin d'Arcachon »	96	FRANÇOIS ALAUX . . . . . 200/300 € « Fort méditerranéen »	131	PIERRE GASTON-RIGAUD . . . . . 800/1 000 € « Vue intérieure de Notre-Dame de Paris »
28	LOUIS-ALEXANDRE CABIE . . . . . 250/350 € « Sous-bois »	62	JEAN-GERARD CARRERE . . . . . 200/300 € « Vue du Bassin »	97	FRANÇOIS ALAUX . . . . . 280/350 € « Autoportrait présumé, 1907 »	132	CPRIEN ALFRED-DUPRAT . . . . . 300/400 € « Tour Pey Berland, Bordeaux, 1915 »
29	LOUIS-ALEXANDRE CABIE . . . . . 200/300 € « A Lage »	63	MARCEL CRAMOYSAN . . . . . 120/180 € « La jetée, Arcachon »	98	GASTON BALANDE . . . . . 500/700 € « Bords de rivière »	133	GEORGES HILDEBRAND . . . . . 100/150 € « Place de la Comédie, fin mai 1912 »
30	LOUIS-ALEXANDRE CABIE . . . . . 300/500 € « Bergers dans la lande, 1908 »	64	GRANGILLES . . . . . 100/150 € « La pêche à pied »	99	RICARDO GOMEZ-GIMENO . . . . . 120/180 € « Paysage, 1913 »	134	J.H. MARCHAND . . . . . 60/80 € « L'hiver au Parc Bordelais »
31	LOUIS-ALEXANDRE CABIE . . . . . 300/500 € « Paysage régional »	65	GRANGILLES . . . . . 100/150 € « Village hostréicole »	100	RICARDO GOMEZ-GIMENO . . . . . 180/250 € « Bord de rivière »	135	FRANÇOIS MAURICE ROGANEAU . . . . . 1 500/2 000 € « Vincenzo Imberti, 1918 »
32	LOUIS-ALEXANDRE CABIE . . . . . 3 000/4 000 € « Basse mer à Saint-Georges 1899 »	66	DENISE BONVALLET-PHILIPPON . . . . . 400/600 € « Marée basse à Gujan-Mestras »	101	PAUL BAZÉ . . . . . 300/500 € « Soulac sur Mer »	136	FRANÇOIS MAURICE ROGANEAU . . . . . 800/1 500 € « Élégante à la rose et au châte, portrait présumé de Mme Roganeau, 1930 »
33	LOUIS-ALEXANDRE CABIE . . . . . 2 000/3 000 € « Bords de rivière »	67	PIERRE PALUÉ . . . . . 200/300 € « Pinasses au mouillage »	102	JEAN-GERARD CARRERE . . . . . 200/300 € « Village de Gironde »	137	ALBERT BEGAUD . . . . . 250/300 € « Portrait d'enfant, 1922 »
34	ALFRED SMITH . . . . . 1 500/2 000 € « Temps gris; sous-bois »	68	ALEX LIZAL . . . . . 2 500/3 000 € « La plage de Capbreton »	103	JEAN-GERARD CARRERE . . . . . 150/250 € « Bords de Garonne »	138	FRANÇOIS MAURICE ROGANEAU . . . . . 400/600 € « Le repos du modèle »
		69	ALEX LIZAL . . . . . 1 500/2 000 € « Soir de fête, environs de Paris, 1905 »	104	JEAN-GERARD CARRERE . . . . . 100/150 € « L'étang »	139	FRANÇOIS MAURICE ROGANEAU . . . . . 200/300 € « La reine des Capucins »

140	FRANÇOIS-AURICE ROGANEAU ..... 200/300 € « Rotary International », 1927	175	GEORGES-PIERRE DUTRIAC ..... 80/150 € affiche pour la lécithine LEMAITRE	210	PIERRE-RENE RODES ..... 100/200 € « Place de la Clautre, Périgueux, 1936 »	245	MAURICE PARGADE ..... 200/300 € « Les docks »
141	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 80/120 € Etude pour le « Le cri de Bordeaux. Cadichonne »	176	D'APRES EDOUARD COLLIN ..... 150/200 € Affichette C G Transatlantique Paris-Bordeaux-Casablanca.	211	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Beynac »	246	JAC BELAUBRE ..... 500/700 € « Intérieur au vase de fleurs et à la chaise »
142	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 200/250 € « Georges Mandel et sa maîtresse Béatrice Bretty »	177	D'APRES EDOUARD COLLIN ..... 150/200 € Affichette C G Transatlantique Bordeaux-Casablanca.	212	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Bords de rivière en automne »	247	JAC BELAUBRE ..... 500/700 € « Femme aux poissons »
143	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 200/250 € 3 études pour les tableaux des bals masqués	178	JEAN-PAUL ALAUX ..... 2 000/3 000 € « Visions japonaises du Bassin d'Arcachon »	213	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « St Léon s/ Vézère, 29 aout 58 »	248	JAC BELAUBRE ..... 800/1 200 € « Composition »
144	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 600/800 € Ensemble de 11 études pour les tableaux des bals masqués	179	PIERRE-RENE RODES ..... 100/150 € « Quai de Salinières à Bordeaux »	214	JEAN-AURICE GAY ..... 60/80 € « Académie d'homme de dos, 1942 »	249	JAC BELAUBRE ..... 800/1 200 € « Femme aux oiseaux »
145	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 300/500 € Ensemble de 5 croquis caricatures	180	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « La place des Quinconces »	215	JEAN-AURICE GAY ..... 60/80 € « Modèle accoudé, jambes repliées, 1938 »	250	PIERRE THERON ..... 100/200 € « Roses du jardin », 1984
146	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 150/200 € « L'escargot ou les enfants de l'artiste au Jardin public »	181	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Jardin de la Mairie en hiver »	216	JEAN-AURICE GAY ..... 60/80 € « Dressage »	251	PIERRE THERON ..... 200/300 € « Bouquet »
147	GEORGES DE SONNEVILLE ..... 300/500 € « L'intérieur de l'artiste, rue du Couvent »	182	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Sur un banc au jardin public »	217	JEAN-AURICE GAY ..... 100/150 € « Maison basque sur l'Océan, 1927 »	252	PIERRE THERON ..... 80/150 € « Poésie de toits »
148	YVONNE PREVERAUD DE SONNEVILLE ..... 100/150 € « La table à Martillac et Georges de SONNEVILLE dessinant »	183	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « La tour Pey Berland »	218	JEAN-AURICE GAY ..... 180/250 € « La Rhune, 1930 »	253	BLANCHE-MARIE ZO-LAROQUE ..... 80/120 € « Bouquet de marguerite »
149	YVONNE PREVERAUD DE SONNEVILLE ..... 100/150 € « Dancing à la Coupole, Montparnasse »	184	PIERRE-RENE RODES ..... 100/150 € « Chantiers de la Gironde »	219	JEAN-AURICE GAY ..... 180/250 € « Dans les dunes, 1931 »	254	BLANCHE-MARIE ZO-LAROQUE ..... 100/150 € « Capucines »
150	GAËTAN DUMAS ..... 60/80 € « Etudes de faucheurs »	185	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Bateaux à quai »	220	JEAN-AURICE GAY ..... 180/250 € « Cabanes de pêcheurs »	255	BLANCHE-MARIE ZO-LAROQUE ..... 80/120 € « Bouquet de roses »
151	GAËTAN DUMAS ..... 80/120 € « Etudes de fillettes et de portraits »	186	PIERRE-RENE RODES ..... 100/150 € « Le Dresden »	221	JEAN-AURICE GAY ..... 100/150 € « La tour de l'horloge, 1933 »	256	PIERRE MOLINIER ..... 400/700 € « Paysage du Lot et Garonne » 1930
152	GAËTAN DUMAS ..... 100/150 € « Etudes de portraits et personnages »	187	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Place des Quinconces en hiver »	222	JEAN-AURICE GAY ..... 180/250 € « Devant la fenêtre »	257	PIERRE MOLINIER ..... 300/500 € « Bouquet de fleurs »
153	POUR VOUS ..... 5 000/7 000 € Revue en trois actes et vingt tableaux	188	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « La plage, Bassin d'Arcachon »	223	JEAN-AURICE GAY ..... 300/500 € « Etudes de personnages »	258	PIERRE MOLINIER ..... 200/300 € D'après « Le temps de la mort n°1 »
154	LA REVUE DES QUINCONCES ..... 5 000/7 000 € Revue en trois actes et vingt tableaux	189	PIERRE-RENE RODES ..... 300/500 € « Tuiliers, 1958 »	224	JEAN-AURICE GAY ..... 300/500 € « Composition »	259	PIERRE MOLINIER ..... 200/300 € « Portrait de Marie »
155	RESQUILLONS ..... 3 000/4 000 € Revue en trois actes et vingt tableaux	190	PIERRE-RENE RODES ..... 300/50 € « Vue du Bassin d'Arcachon »	225	JEAN-AURICE GAY ..... 300/500 € « Composition »	260	VICTOIRE-ELISABETH CALCAGNI ..... 600/800 € « Les chalands s'en vont et viennent »
156	A TA SANTE BORDEAUX ..... 1 500/2 000 € Revue de Jean Valmy	191	PIERRE-RENE RODES ..... 150/300 € « Les pins »	226	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition bleue et noire »	261	JEAN ANDRE LOURTAUD ..... 600/800 € « Composition abstraite bleue »
157	EN BEAUTE ..... 1 500/2 000 € Revue de Jean Valmy	192	PIERRE-RENE RODES ..... 150/300 € « Plage animée, Bassin d'Arcachon »	227	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition fond orange »	262	LOUTTRE. B, pseudonyme de ..... 400/60 € « De la colline au prés »
158	PIERRE BILLARD ..... 80/120 € « L'archer, 1925 »	193	PIERRE-RENE RODES ..... 300/500 € « Vue du Bassin d'Arcachon »	228	JEAN-AURICE GAY ..... 600/800 € « Composition jaune »	263	RENE BOUILLY ..... 150/250 € « Modèle assis, 1972 »
159	PIERRE BILLARD ..... 80/120 € « La toilette, 1925 »	194	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Pinasses au mouillage »	229	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition »	264	RENE BOUILLY (1921-2019) ..... 400/700 € « Vieux con, vin vieux »
160	RENE BUTHAUD ..... 1 000/1 500 € « Paysage bord de mer »	195	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Barques au mouillage »	230	JEAN-AURICE GAY (1899-1961) ..... 200/300 € « Composition »	265	EDOUARD GEORGES MAC AVOY ..... 100/150 € « Arlequin »
161	RENE BUTHAUD ..... 150/200 € Etude de décors pour céramiques	196	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Casiers au bord du canal »	231	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition »	266	GUY SOULAT ..... 150/200 € « Composition »
162	RENE BUTHAUD ..... 2 000/3 000 € « L'odalisque »	197	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Au port »	232	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition »	267	GUY SOULAT ..... 250/300 € « Composition »
163	LUCIEN SCHNEGG ..... 500/700 € « Buste de Jeune fille »	198	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Voiliers sur le Bassin d'Arcachon »	233	JEAN-AURICE GAY ..... 300/500 € « Sans titre »	268	GUY SOULAT ..... 200/300 € « Composition »
164	JEAN DUPAS ..... 6 000/8 000 € « L'arcade pourpre », 1922	199	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Les parasols »	234	JEAN-AURICE GAY ..... 300/500 € « Composition fond vert »	269	PIERRE BOUCHET ..... 200/300 € « Marine »
165	JEAN DUPAS ..... 12 000/15 000 € « La Marseillaise »	200	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Taussat, le port »	235	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition au rond jaune »	270	PHILIPPE MOHLITZ ..... 150/200 € « Les Abysses (1967) »
166	JEAN DESPUJOLS ..... 2 000/3 000 € « Donata, femme de l'artiste en Suzanne au bain, vers 1925 »	201	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Paysage pays basque »	236	JEAN-AURICE GAY ..... 150/250 € « Composition »		
167	RENE-MARIE CASTAING ..... 1 200/1 800 € « Le baiser »	202	PIERRE-RENE RODES ..... 200/400 € « Le ponton d'Irouléguay, avril 1950 »	237	JEAN-AURICE GAY ..... 300/500 € « Sans titre »		
168	HENRY BARONNET FRUGES ..... 700/800 € « Le Dieu vert »	203	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Rivière au pays basque »	238	JEAN-AURICE GAY ..... 500/800 € « Composition »		
169	RAPHAËL DELORME ..... 800/1 200 € « Gargantua »	204	PIERRE-RENE RODES ..... 200/400 € « Pont Nobio Bidarray, 14 septembre 1953 »	239	EDMOND BOISSONNET ..... 300/500 € « La rue »		
170	RAPHAËL DELORME ..... 300/400 € Cinq études pour des tableaux	205	PIERRE-RENE RODES ..... 200/400 € « St Martin d'Arossa, 1950 »	240	ATTRIBUE A EDMOND BOISSONNET ..... 150/200 € « Études de pins »		
171	RAPHAËL DELORME ..... 300/400 € Deux études pour Gargantua	206	PIERRE-RENE RODES ..... 80/120 € « Pont au pays basque »	241	JEAN HUGON ..... 120/150 € « Composition surréaliste »		
172	RAPHAËL DELORME ..... 600/800 € « Royan, les plus belles plages »	207	PIERRE-RENE RODES ..... 200/400 € « Gahardoa, 8 avril 1959 »	242	JEAN HUGON ..... 100/150 € « Personnages fond bleu, 1987 »		
173	TAUSSAT ..... 300/500 € « Les dimanches d'été à la mer. »	208	PIERRE-RENE RODES ..... 150/300 € « Beynac, 26 juin 57 »	243	JEAN HUGON ..... 600/800 € « La robe jaune »		
174	D'APRES ALBERT MARQUET ..... 300/500 € ARCACHON. Vacances - Tourisme - Santé	209	PIERRE-RENE RODES ..... 100/200 € « Périgueux, c. 1930 »	244	MAURICE PARGADE ..... 200/300 € « Mère et enfant »		



# BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

Hôtel des ventes Bordeaux Sainte-Croix  
12-14, rue Peyronnet - 33800 Bordeaux

Société de Ventes Volontaires  
S.A.S. Briscadieu Bordeaux (Agrément 2002 304)

T : 33 (0)5 56 31 32 33  
F : 33 (0)5 56 31 32 00  
M : anne@briscadieu-bordeaux.com  
www.briscadieu-bordeaux.com  
www.interencheres.com

**SAMEDI 19 OCTOBRE 2019**

**ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM**

**ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / BIDDING BY TELEPHONE**

Nous exécuterons gracieusement, sur demande, les ordres d'achat, puis nous nous chargerons d'aviser les acheteurs. Les ordres d'achat par téléphone sont acceptés au seul risque du client et doivent être confirmés par lettre ou par fax, et complétés par (obligatoire) :

- **relevé d'identité bancaire**
- **copie de la carte d'identité**

Nous vous prions :

- d'utiliser les formulaires fournis et de bien contrôler les numéros et descriptions des lots
- de communiquer les ordres **avant vendredi 18 octobre 2019 à 20h.**

Au cas où votre ordre d'achat serait effectué, un bordereau comportant le détail de vos acquisitions vous sera envoyé avec les instructions de paiement.

*Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service with no extra charge, and at the bidder's risk. This form must be sent by fax or email, completed with by your bank account details and copy of identity card or passport. Your bids should be submitted in Euros before Friday October 18th, 8 pm. If you are successful we will send you an invoice with details and payment instructions.*

Nom - Prénom / Name - First name .....

Adresse / Address .....

Ville / City ..... Code postal / Postal code .....

Tél. / Phone ..... Email / Email .....

Date : ..... Signature .....

**Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.**

Je vous prie d'acquiescer pour mon compte le(s) lot(s) ci-après désignés, la limite à l'enchère n'incluant pas les frais de vente :  
*I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the followings items within the limits indicated in Euros. These limits do not include buyer's premium and taxes :*

Lot n°	Désignation Du Lot / Lot Description	Limite à l'enchère / Limit hammer price (in €)

**CONDITIONS DE LA VENTE**

La vente se fait expressément au comptant. Les objets sont vendus en l'état où ils se trouvent, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs de se rendre compte de leur état. Les dimensions sont données à titre indicatif. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal. L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre son nom et adresse.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément portés une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

**FRAIS DE VENTE ET PAIEMENT**

Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot : **23% TTC (19,166% HT)**.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. en plus du passeport),
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de BRISCADIEU, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité ; les chèques étrangers ne sont pas acceptés,
- par virement bancaire en euros à l'ordre de BRISCADIEU (coordonnées bancaires sur bordereau),
- par carte bancaire : Visa, Mastercard, China Unionpay.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les clients non-résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un virement bancaire.

A défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, la Maison de Ventes BRISCADIEU entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV ([www.symev.org](http://www.symev.org)) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. A compter d'un mois après la vente, et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

**ORDRES D'ACHAT, DEMANDE DE TELEPHONE ET LIVE**

Le Commissaire-Priseur et ses collaborateurs se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leurs seront confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat ou enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. La Maison de Ventes BRISCADIEU n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. La Maison de Ventes BRISCADIEU se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

Les ordres par téléphone ne pourront être pris en considération que pour les personnes qui se seront fait connaître à l'avance : envoi du formulaire joint au catalogue accompagné d'une pièce d'identité et d'un RIB. Les demandes d'ordres d'achat reçus par téléphone, fax, email ou courrier seront pris en compte uniquement jusqu'à la **veille de la vente à 20h** ; au-delà de cette date, plus aucun ordre d'achat ne sera traité.

Nota : [www.interencheres-live.com](http://www.interencheres-live.com) et [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com) étant des services indépendants, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

**LIVRAISON ET TRANSPORT DES LOTS**

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur se charge de faire assurer ses acquisitions et la Maison de Ventes BRISCADIEU décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir dès l'adjudication prononcée. Aucun lot ne sera délivré sans l'acquiescement des sommes dues dans leur intégralité. Les achats sont gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours. Au-delà, la Maison de Ventes BRISCADIEU se réserve le droit de facturer des frais de stockage. Pour les personnes ayant acheté par téléphone, par ordre d'achat ou en live, l'envoi postal est possible. Il conviendra de contacter la société prestataire indiquée qui se chargera de l'emballage et de l'expédition. Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas. Le transport s'effectue aux risques et périls de l'adjudicataire, qui se charge de faire assurer ses acquisitions. La Maison de Ventes BRISCADIEU décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir dès l'adjudication prononcée ou lors du transport, pour quelque raison que ce soit.

**CONDITIONS OF SALE :**

*Payment is due immediately after the sale.*

*All the property is sold in the condition in which it is offered for sale. No claim can be accepted after the fall of the hammer. All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each lot for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size, repairs or restoration. Any possible modifications in the conditions of sale or in the descriptions of the catalog will be announced verbally during the sale and noted on the official report. The successful purchaser will be the highest bidder and will be obliged to give his or her name and address.*

*In case of contesting at the time of awarding, that is if two or more bidders simultaneously carried an equivalent bid, either aloud, or by sign and demand at the same time this object after the pronouncement of the "awarded/adjugé" word, the aforementioned object will immediately be handed in auction to the proposed price by the bidders and the public will be allowed to bid again.*

**BUYER'S PREMIUM AND PAYMENT :**

*In addition to the hammer price, the buyer shall pay on each lot a buyer's premium equal to **23% VAT included** (19,166% VAT not included), of the hammer price.*

*Payment is due immediately after the sale:*

- Cash in Euros: for French resident (private or professionals) to an equal or lower amount of € 1 000 per sale (but to an amount of € 15 000 for a non-French resident);
- Euro cheque, providing proof of buyer's identity;
- Bank wire transfer in Euros (BRISCADIEU's account number on request)
- Credit card: Visa, MasterCard, China Unionpay

*Please note that purchases can only be collected after payment in full.*

*In the event of non-payment by the successful bidder of the due sum, in the month following the auction sale and after a formal demand remained fruitless, BRISCADIEU BORDEAUX Auction House will begin a procedure of recovering the sum.*

*The buyer will be registered on the file centralized by incident of payment of the SYMEV ([www.symev.org](http://www.symev.org)) and the total expense will stay at his/her expense. One month after the auction sale, and on the seller's request, the sale can be cancelled without possible recourse.*

**ABSENTEE BIDS, BIDDING BY TELEPHONE, AND LIVE BIDS**

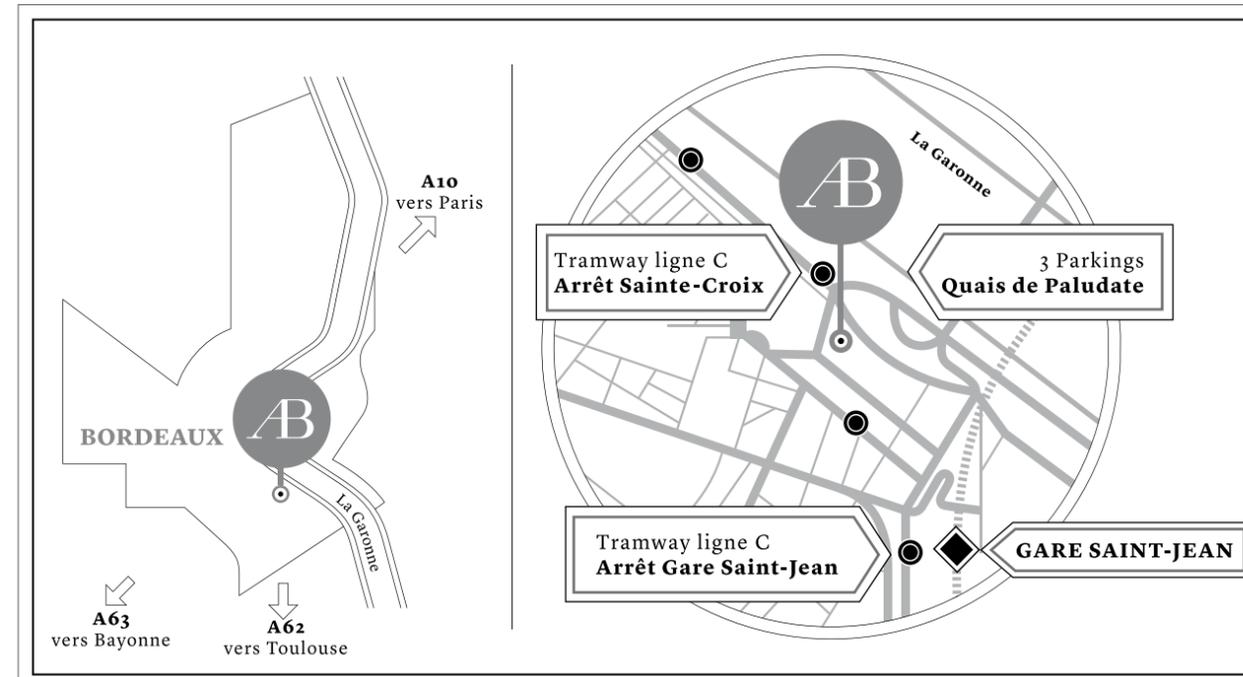
*If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf. This service is free and confidential. BRISCADIEU BORDEAUX Auction House cannot be held liable for errors or omissions of any kind in the handling of orders. A bidding form can be found at the end of the catalogue. Please fill this form and attach bank account details and a copy of your identity card or passport. BRISCADIEU BORDEAUX Auction House reserves the right not to record an absentee bid if it is not complete or if we consider that the client does not offer all the guarantees for the deals; without any possible recourse.*

*Please ensure that we receive your written bids **the day before the auction, 8 pm.***

*Important: [www.interencheres-live.com](http://www.interencheres-live.com) and [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com) are independent services. We disclaim all liability in case of dysfunction*

**DELIVERY AND TRANSPORT :**

*Once the hammer falls, the new buyer becomes the owner and so becomes responsible for the lot. We do not assume any liability for loss or damage to items which Once the hammer falls, the new buyer becomes the owner and so becomes responsible for the lot. We do not assume any liability for loss or damage to items which may occur after the hammer falls. Please note that purchases can only be collected after payment in full. For people who bought by telephone, via absentee bid or live, items can be sent by mail. For this service, please contact the company mentioned on your invoice who will be in charge of the packaging and the shipment.*



**VENTES EN PREPARATION - 2<sup>nd</sup> SEMESTRE 2019**

<p><b>JEUDI 7 NOVEMBRE</b>  <b>GRANDE VENTE DE VINS DE BORDEAUX</b>  <b>AU PROFIT DE LA BANQUE ALIMENTAIRE</b></p>	<p><b>LUNDI 25 NOVEMBRE</b>  <b>ARGENTERIE - OBJETS DE VITRINE</b>                      Expert : C. Thirion de Briel</p>
<p><b>SAMEDI 23 NOVEMBRE</b>  <b>TABLEAUX, MOBILIER, OBJETS D'ART</b>                      Experts : Cab. Turquin, Ph. Delalande,                      P.F Dayot, Cab. Maréchaux, E. Eyraud</p>	<p><b>VENREDI 6 DÉCEMBRE</b>  <b>GRANDS VINS DE BORDEAUX</b>  <b>&amp; BOURGOGNE</b>                      Experts : B. Brun, E. Brun</p>

**RAPPEL VENTES MENSUELLES LE LUNDI**  
**"TABLEAUX - MOBILIER - OBJETS D'ART"**  
 Photos et listes sur [interencheres.com](http://interencheres.com) et sur notre site

*Possibilité d'inclure des lots dans ces ventes.*  
*Expertises gratuites et confidentielles à l'Etude, sur rendez-vous ou par email,*  
*assistées de nos experts habituels*

**Hôtel Des Ventes Bordeaux Sainte-Croix - 12-14, rue Peyronnet - 33800 BORDEAUX**  
 T : 33 (0)5 56 31 32 33 - F : 33 (0)5 56 31 32 00 - [contact@briscadieu-bordeaux.com](mailto:contact@briscadieu-bordeaux.com)  
**[www.briscadieu-bordeaux.com](http://www.briscadieu-bordeaux.com)**



**BRISCADIEU BORDEAUX**  
— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Provenances :  
Collections particulières, successions et à divers

**Samedi 19 octobre 2019 à 14h30**  
Hôtel des ventes Bordeaux Sainte-Croix



## BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

**Hôtel Des Ventes Bordeaux Sainte-Croix**

12-14, rue Peyronnet - 33800 Bordeaux

---

T : 33 (0)5 56 31 32 33

F : 33 (0)5 56 31 32 00

M : [contact@briscadieu-bordeaux.com](mailto:contact@briscadieu-bordeaux.com)

[www.briscadieu-bordeaux.com](http://www.briscadieu-bordeaux.com)

---